

MONACO MONSIEUR #18

MAGAZINE MASCULIN NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ

SÉRIE DE PORTRAITS

BALTHAZAR SEYDOUX

PATRICK BOGAERTS

YANN-ANTONY NOGHÈS

THIERRY MANNI

SALIM ZEGHDAR

DAVID DE PARIENTE



© Vanessa Von ZITZEWITZ

SUPPLÉMENT

MONSIEUR
N I C E

FAMILLE NOIRAY

PHILIPPE AUGUIN

MARC BENATAR

MARC IPPOLITO

ALBERT GOLDBERG

NUMÉRO D'ÉTÉ 2019 | 5€



3 1789402 105007

Le photovoltaïque est à Monaco

Sun^e

Habillons de soleil les toits de Monaco

La SMEG vous propose une offre clef en main qui vous permet de bénéficier d'électricité photovoltaïque sans supporter l'achat des panneaux ni leur exploitation.

Contactez-nous au 92 05 66 44 - commercial@smeg.mc - smeg.mc



Source d'énergies

Edito



La saison estivale arrive à grands pas. L'occasion pour notre Grande Bleue de se vêtir de son plus bel habit. Et pour l'occasion, Monaco Monsieur a décidé d'inclure dans son numéro un supplément Monsieur Nice afin de prolonger votre plaisir. Vous pourrez y retrouver un petit tour d'horizon de l'actualité niçoise et des événements à venir. Pour ne pas déroger à la règle, vous découvrirez, au fil des pages de ce dossier spécial Nice, une série de portraits dans laquelle la famille Noiray, le chef d'orchestre Philippe Auguin, le chirurgien plasticien Marc Benatar et le Président d'Azur Trucks Marc Ippolito se dévoileront. Côté monégasque, idem. Vous commencerez par découvrir l'histoire de Balthazar Seydoux, Président de la Commission Finances et Economie Nationale, avant d'enchaîner par celle de Patrick Bogaerts, Directeur Général de GPS Monaco Group, de Yann-Antony Noghès, Producteur chez Check Prod et Présentateur de «La faute à l'Europe?» et de Thierry Manni, Fondateur de Stajvelo. Salim Zeghdar, Directeur des sociétés Monaco Top Voyages et Monaco Check In pour ne citer qu'elles et David de Pariente, associé chez Gordon S. Blair Law Offices viendront conclure cette série de portraits. Prenez une dernière dose de plaisir au volant de la nouvelle Audi e-tron avant de refermer ce numéro estival et de glisser le plus lentement possible vers la rentrée...

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION
Directeur de la publication : Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc

Rédacteur en Chef : Marina Sapiana - marina@monaco-communication.mc
Kevin Racle - kevinracle.journaliste@gmail.com

Directeur Artistique : David Mahler - david@creamcom.fr
Publicité : Sylvie CHOLET - +377 97 70 08 06 - +33 (0)6 89 05 47 43
sylvie@monaco-communication.mc

ADMINISTRATION
Service comptable : Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
Chef de projet : Coraline Aubert - coraline@monaco-communication.mc

FABRICATION
Impression : Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco
Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com
www.gsmonaco.com

ABONNEMENTS
SAM Monaco Communication - Les Gêmeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

MONSIEUR

MONACO



REPERAGE

P.04 / WHAT'S NEW...

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.12 / IRIS IMMOBILIER

Monte Carlo et Punta del Este, l'exclusivité comme capital commun.

P.16 / MEB

Un changement notable pour les 20 ans du Monaco Economic Board.

P.20 / FOCUS SUR...

Unité du Dr Chironi.

RENCONTRE

P.24 / BALTHAZAR SEYDOUX

Président de la Commission Finances et Economie Nationale.

P.28 / PATRICK BOGAERTS

Directeur Général de GPS Monaco Group.

P.32 / YANN-ANTONY NOGHÈS

Producteur chez Check Prod et Présentateur de « La faute à l'Europe ? ».

P.36 / THIERRY MANNI

Fondateur de Stajvelo.

P.40 / SALIM ZEGHDAR

Directeur de Monaco Top Voyages, Monaco Check In, Top Marques...

P.44 / DAVID DE PARIENTE

Associé Gordon S. Blair Law Offices.

SUPPLÉMENT MONSIEUR NICE

P.52 / WHAT'S NEW...

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés à Nice.

P.56 / FOCUS SUR...

Le créateur Albert Goldberg.

P.59 / PORTRAIT DE LA FAMILLE NOIRAY

Une famille à la tête de l'entreprise Spada Construction.

P.62 / PORTRAIT PHILIPPE AUGUIN

Chef d'orchestre.

P.66 / PORTRAIT MARC BENATAR

Chirurgien plasticien.

P.70 / PORTRAIT MARC IPPOLITO

Président d'Azur Trucks.

P.73 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de Nice.

LIFESTYLE

P.77 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.80 / DESTINATION

Découvrez les offres de Monaco Top Voyages.

P.84 / MOTEUR

Prenez le volant de la dernière Audi e-tron.

P.88 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



VOTRE PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ POUR ACHETER EN CHINE



BOOSTEZ VOS VENTES ET VOS MARGES

 **GPS Group**
MONACO

La Solution pour Acheter en Chine de Façon Efficace et Sécurisée



SOURCING

4,5 millions de produits
importés en 2017

INSPECTION
QUALITÉ



1500 inspecteurs,
auditeurs et experts



AUDIT & TEST
LABORATOIRE

100 labos partenaires
de certifications

TRANSIT & CHAÎNE
LOGISTIQUE



7000 conteneurs
importés

GPS Monaco Group

+377 99 99 07 00 · Patrick@GPSMonacoGroup.com · www.GPSMonacoGroup.com

What's NEW



ÔMER, le nouveau restaurant d'Alain Ducasse, a ouvert ses portes >

C'est en Principauté et plus précisément dans l'aile Rotonde de l'Hôtel de Paris, au rez-de-jardin, qu'Alain Ducasse a ouvert en janvier dernier ÔMER. Au menu ? Une carte entièrement inspirée par la cuisine méditerranéenne, terroir de cœur du chef multi-étoilé. Avec la complicité de son chef Patrick Laine, Alain Ducasse propose chez ÔMER une expérience haute en couleur : noir de l'encre des seiches et bleu des poissons, vert des courgettes, blanc du yaourt ou rouge de l'harissa.

C'est un monde de saveurs et d'odeurs : ail, piment, poivre ou pimenton ponctuent les préparations végétales à base d'artichaut, fenouil, céleri, poireaux ou aubergines. Les herbes aromatiques (marjolaine, coriandre, menthe...) et les épices (cumin, cardamome, ras el-hanout...) apportent leurs parfums délicats et envoûtants.

Que ce soit à l'heure du petit-déjeuner, pour le déjeuner ou le dîner, embarquez à bord d'ÔMER et partez à la découverte des charmes de la Méditerranée. Avis aux amateurs...

ÔMER - Hôtel de Paris Monte-Carlo - Aile Rotonde - T. +377 98 06 39 39



< L'Hôtel de Paris Monte-Carlo dévoile une nouvelle suite d'exception : la Suite Prince Rainier III

Palace iconique à la renommée mondiale, l'Hôtel de Paris Monte-Carlo ouvre une nouvelle page de son histoire avec l'inauguration de la Suite Prince Rainier III, une « Villa sur le toit », joyau du nouvel Hôtel de Paris Monte-Carlo. Le palace a inauguré sa plus grande suite en termes d'espaces intérieurs avec 600 m² au luxe solaire et raffiné. Une création inédite avec 135 m² d'espaces extérieurs offrant une vue imprenable sur la mythique Place du Casino. Conçue par Richard Martinet, la Suite accueille le meilleur de l'artisanat d'art français et italien : marqueterie de paille, cuirs tendus pour les têtes de lit, peintures texturées et éléments de décoration travaillés directement dans les ateliers des artisans avant de rejoindre la Suite.

Des photos, tableaux et objets personnels du Prince Rainier III viennent donner une empreinte personnelle et intime au lieu. Des sculptures réalisées par le Souverain lui-même ornent l'ensemble, créant ainsi une expérience unique au cœur de la Principauté. Cette suite de 525 m² comprend 2 chambres, un grand salon principal avec un espace bar, un petit salon et un salon-bibliothèque, une salle à manger et un espace bureau. Elle peut s'étendre sur 600 m² avec une 3^e chambre communicante. Chaque chambre dispose de sa propre salle de bains, tout en luminosité, marbre et transparence avec douche-hammam.

La Suite offre également un sauna vitré ouvrant sur le ciel méditerranéen. Enfin, une superbe terrasse de 135 m² sur 2 niveaux vient ouvrir la Suite sur la Place du Casino. La piscine est encadrée de part et d'autre par 2 escaliers menant à une terrasse en contrebas offrant un point de vue sans équivalent sur la Place du Casino : les hôtes peuvent assister au spectacle permanent du cœur vibrant de Monaco... sans être vus ! Un emplacement de choix pour vivre le frisson du Grand Prix F1 au mois de mai.

Hôtel de Paris - Place du Casino - Monaco - T. +377 98 06 30 00



Vanessa Von ZITZEWITZ, photographe au talent reconnu dans le monde entier

Le nom de Vanessa von Zitzewitz n'est plus à faire. Reconnue internationalement pour ses célèbres nus, ses portraits saisissants et ses remarquables images de chevaux sous-marins, l'artiste a collaboré avec plusieurs galeries d'art prestigieuses et son travail est présenté dans certaines des foires d'art les plus importantes au monde.

En tant que jeune photographe, Vanessa a rapidement posé sa marque. Ses premiers contrats ont été signés avec des marques de luxe bien connues. Elle a immortalisé des stars de cinéma, des figures de la mode et de l'art et des personnalités politiques importantes. S.A.S. Le Prince Albert II, Gianni Agnelli, Alain Delon, Mick Jagger, Roger Moore, ou encore Pharell Williams, pour ne citer qu'eux, ont tous fait l'objet de son regard. Ses multiples voyages l'inspirent perpétuellement et l'aident à s'interroger sur le monde qui l'entoure.



Catwalk



Anchored



Dancing with Elephant



Carla

Une artiste qui repousse ses limites

En octobre 2009, elle a eu l'incroyable privilège, en tant qu'artiste vivante, d'exposer son travail au musée national du Petit Palais à Paris, suite à sa série de photographies de « Underwater Horses ».

Portant seulement sa caméra, elle s'est immergée sous l'eau aux côtés des chevaux dans le but de capturer leurs magnifiques mouvements de danse, évoquant une atmosphère qui rappelle le mythe séculaire de la licorne. Vue dans le monde entier, cette série de photographies n'a fait qu'augmenter sa renommée. Aujourd'hui, Vanessa von Zitzewitz est considérée comme l'une des meilleures photographes de son époque et travaille actuellement sur un nouveau livre d'art très attendu.

Pour en savoir plus : www.vanessavonzitzewitz.com





Le Spa Metropole by Givenchy présente «XBODY BY FUSE CONCEPT»

C'est une révolution qui ne manquera pas de ravir les amateurs de sport. Il est désormais possible de sculpter son corps en seulement 20 minutes. Comment? Grâce au «X BODY BY FUSE CONCEPT». Cette méthode, tout droit venue des États-Unis, permet d'optimiser une séance de sport grâce à l'électrostimulation musculaire dans un objectif de santé durable. Cette technologie est un concentré de bien-être qui permet de soulager les articulations, d'améliorer la posture, d'effacer la cellulite, d'affiner la silhouette et d'embellir la peau. Assisté d'un coach et après avoir enfilé son équipement, chacun pourra grâce à des exercices simples, travailler tous les muscles de son corps. Au cours des différents exercices, l'équipement diffuse des impulsions électriques préprogrammées via un système d'électrodes qui vont contracter des muscles précis et solliciter des groupes musculaires selon l'objectif du travail fixé. Le résultat final est sans appel!

En exclusivité jusqu'au 30 juin au Spa Métropole by Givenchy

Le Spa Métropole by Givenchy conçu par l'architecte d'intérieur Didier Gomez reflète jusque dans ses moindres détails la sophistication et la modernité de la Maison de Couture. Depuis son ouverture, il offre à chaque visiteur le luxe d'un temps pour soi au sein de l'une des plus prestigieuses adresses de Monaco. Avec cette nouvelle technologie «X BODY BY FUSE CONCEPT», le Spa Métropole by Givenchy enrichit une nouvelle fois son offre de bien-être. Quelque que soit votre niveau, que vous soyez un sportif aguerri ou non, «X BODY BY FUSE CONCEPT» saura vous convaincre.

Hôtel Métropole Monte-Carlo
4, Avenue de la Madone
T. +377 93 15 15 15



Le restaurant étoilé «El invernadero» s'invite à Odyssey

Comme chaque année à la belle saison, le restaurant ODYSSEY ouvre ses portes à la clientèle extérieure. Les fins gourmets s'y invitent afin de déguster des produits frais de qualité et de saison, accommodés avec précision pour garantir au palais l'authenticité du goût. Durant les dîners des mois de juillet et août, du mardi au samedi, le restaurant «El invernadero» de Rodrigo de la Calle, ouvrira ses portes dans ce lieu d'exception. Christophe Cussac, Chef Exécutif de l'hôtel Métropole a en effet convié le Chef madrilène et toute sa brigade à recréer sur place l'univers de sa cuisine «gastrobotanique». Rodrigo de la Calle va transcender la magie des lieux pour y présenter sa gastronomie unique basée sur le respect de la nature, dans laquelle les végétaux sont les acteurs principaux.

Hôtel Métropole Monte-Carlo - 4, Avenue de la Madone - T. +377 93 15 15 15



*Bienvenue dans un monde de sneakers



Courir Monaco
C.C. Carrefour Fontvieille
2 avenue Albert II
98000 MONACO

Courir Nice Etoile
C.C. Nice Etoile
24 avenue Jean Médecin
06000 NICE



Visit our Monaco store, 7 Av de Fontvieille • Nice Cap 3000 • Nice Etoile or discover more at aldoshoes.com



Le Solenzara, votre rendez-vous de l'été

Sur la Commune de Roquebrune-Cap-Martin, c'est une véritable institution qui renaît de ses cendres depuis l'année dernière. Le Solenzara, fermé depuis de nombreuses années après avoir fait l'objet d'une rénovation totale, a été repris par Thomas Laurenti. Ce dernier a souhaité offrir à ses clients de l'hôtel Prince de Galles, établissement dont il a repris la direction depuis maintenant une dizaine d'années à la suite de sa mère, les services d'un établissement balnéaire qui faisait cruellement défaut sur le secteur ouest de la ville de Menton.



Redonner au Solenzara son image de marque

Pour sa deuxième saison, Thomas Laurenti s'est entouré d'une nouvelle équipe managée par Stéphane Rossignol, ancien directeur de la plage Anjuna à Eze sur Mer avec à la direction des cuisines Benjamin Zannier, ancien des restaurants Coya et Bagatelle de Monaco. Fort de son expérience et de sa notoriété, Richard Borfiga assiste cette nouvelle équipe en qualité de consultant. Il entend redonner au Solenzara son image d'antan. Côté assiettes, le chef propose une cuisine méditerranéenne généreuse, de qualité et composée de produits locaux et régionaux frais. La plage met à la disposition de ses clients 250 transats bénéficiant d'une orientation sud, sud-ouest et fait face au célèbre Cap-Martin. De quoi se délecter de la vue tout en profitant du soleil. Un coin a été spécialement aménagé pour les enfants. Tous ces aménagements ont été réalisés pour que la clientèle se sente bien et ait envie de revenir.

Ouvert pour le moment du mercredi au dimanche midi, le Solenzara ouvrira ses portes sept jours sur sept dès juin et ce, jusqu'en septembre.

Le Solenzara - 4, promenade Robert Schuman - 06190 Roquebrune-Cap-Martin - T. +33 (0) 4 22 17 03 13 - Informations et réservations : plage-solenzara.fr

Le Beefbar lance son brunch

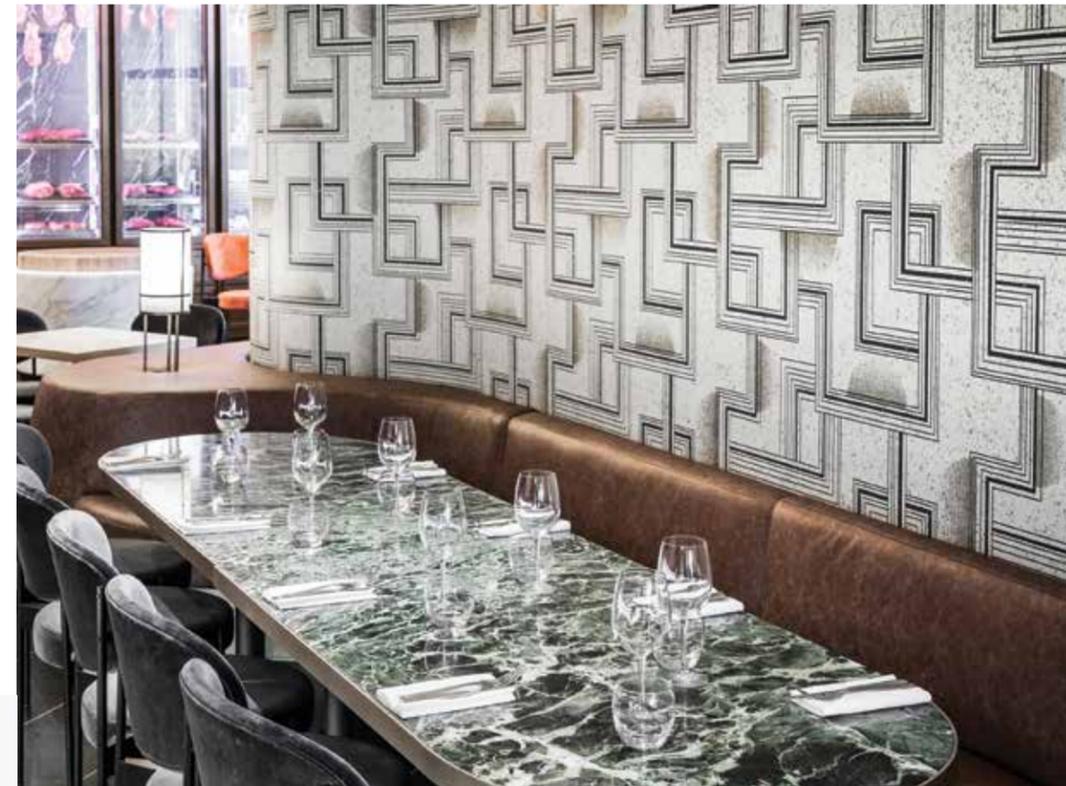
Sur le port de Fontvieille, le Beefbar propose une nouvelle expérience gastronomique : un brunch Beefbar chaque dimanche midi. Pour se faire, Riccardo Giraudi et son chef Thierry Paludetto ont travaillé sur une carte dédiée au fameux brunch dominical.

L'œuf se déguste sous toutes ses formes, à travers des compositions aussi originales qu'internationales. Poché façon bénédictine sur des tacos croustillants avec une sauce hollandaise au chimichurri ou sur un pain Poilâne avec de l'avocat. Au plat sur un croque madame au Comté et jambon d'entrecôte, ou sur un double burger au bacon de Kobe. Brouillé sur un pain toasté à la truffe noire, ou encore en omelette avec un carpaccio d'avocat pour jouer la carte « healthy ».

Pour la fraîcheur, de belles salades sont à mettre au centre de la table et partager, la « King Crab & Quinoa » et la « Salade de Kale ».

Côté sucré, les grands classiques sont revus et corrigés façon Beefbar. Les churros maison au dulce de leche sont irrésistibles, le french toast au caramel est généreux, les pancakes à la ricotta et au citron sont addictifs et la gaufre maison au sirop d'érable et sauce chocolat cannelle est exquise. Enfin, les puristes de la carte Beefbar retrouveront avec joie les signatures du restaurant avec la street food, les viandes d'exception et les purées maison. Avis aux fins gourmets.

Beefbar - 42 quai Jean-Charles Rey - 98000 Monaco - T. +377 97 77 09 29



**Communicating the Environment to Save the Planet, >
le nouvel ouvrage de Maurizio Abbati
publié par Springer International Publishing
(Springer.com)**

Journaliste professionnel et conférencier en communication environnementale, Maurizio Abbati est l'auteur du livre *Communicating the Environment to Save the Planet*.

Cet ouvrage, préfacé par S.A.S. le Prince Souverain, est le résultat de deux années de recherche et offre un voyage inédit dans le monde de la communication environnementale à travers différents thèmes : Journalisme, internet et réseaux sociaux, art, design, photographie, cinéma, musique, green & circular economy, administration publique, management de grands événements et langage juridique. De nombreuses interviews exclusives et études de cas permettront aux lecteurs d'attiser leur curiosité sur des sujets divers et variés.

Ce livre se place comme un véritable outil d'information, tant pour les étudiants, que pour les professionnels.



MONACO INFORMATIQUE SERVICE DEVIENT



monacodigital

LES MÉTIERS SE TRANSFORMENT,
CONSTRUISONS ENSEMBLE
VOTRE ÉVOLUTION DANS
LA PRINCIPAUTÉ DIGITALE !



CYBER
SÉCURITÉ



CONSEIL &
TRANSFORMATION
DIGITALE



INFOGÉRANCE



DÉVELOPPEMENT
D'APPLICATIONS



CLOUD



INFRASTRUCTURE
& RÉSEAUX



NOUVELLE ACTIVITÉ
LE CAMPUS

En février dernier,
Monaco informatique Service
est devenu Monaco Digital !

Il y a 6 ans, naissait Monaco Informatique Service, avec pour ambition de développer et professionnaliser sur le territoire l'ensemble des activités informatiques adaptées aux besoins des entreprises de Monaco.

Aujourd'hui, grâce à la croissance et l'évolution de ses centres de services, Monaco Informatique a acquis tous les atouts nécessaires pour aller encore plus loin ... et devient Monaco Digital pour accompagner les entreprises du territoire dans la transformation de leurs métiers en utilisant les technologies digitales.

Et pour que la transformation digitale soit encore mieux maîtrisée et intégrée dans tous les niveaux d'organisation, Monaco Digital ouvre une activité supplémentaire : Le Campus !

Le Campus est un laboratoire d'apprentissage, un lieu d'expérimentation et d'innovation sur les nouvelles formes de travail et d'apprentissage collaboratif. C'est un espace ludique, innovant et modulable de 250m² situé dans les bureaux de Monaco Digital, qui peut accueillir des groupes de 2 à 80 personnes et qui a pour vocation d'accompagner les institutions publiques et les entreprises dans leur processus de transition numérique en plaçant l'humain au centre de cette démarche.

L'objectif de Monaco Digital est de faire que la transition numérique soit une réussite partagée par tous !



monacodigital



9, avenue Albert II ■ Le Copori ■ 98000 Monaco
Tél. : +(377) 97 97 30 20
contact@monacodigital.mc
www.monacodigital.mc



Monte Carlo et Punta del Este

L'EXCLUSIVITÉ COMME CAPITAL COMMUN



Le lieu le plus sélect de Monaco et la station thermale la plus glamour de l'Amérique du Sud partagent la même vocation pour l'excellence et le style de vie qui les rapproche de part et d'autre de l'océan.

Les privilégiés et les célébrités du monde entier, les plages magnifiques, les championnats de polo, les lançements du segment luxe et les fêtes exclusives. La même description s'applique aux deux destinations touristiques à des milliers de kilomètres de distance : Punta del Este et Monte Carlo. La comparaison se tient à bien des égards. Donald Trump lui-même a relevé les similitudes entre ces deux paradis exceptionnels pour les lanceurs de mode, les sportifs, les chefs d'entreprise, les artistes et autres personnalités réputées dans divers domaines. « Punta del Este est le Monte Carlo de l'Amérique du Sud et attire des centaines de milliers de personnes, grâce à ses côtes ensoleillées, ses maisons magnifiques, ses sports aquatiques, ses festivals, l'hospitalité de ses gens et sa riche culture. Bienvenue dans une vie de privilège », a affirmé le président des États-Unis.

La qualité de vie et la sécurité de ces deux lieux privilégiés

C'est un privilège de vivre à Monaco, car la Principauté possède des atouts uniques, notamment un système de sécurité au plus haut niveau, une stabilité politique infaillible et un secteur éducatif excellent. Son système économique et bancaire efficace est reconnu au niveau international pour son niveau d'excellence. Sur une superficie de deux kilomètres carrés, elle possède toute l'infrastructure et l'équipement nécessaires en termes d'administration, de communication, de santé, de culture, de sports. C'est un diamant au cœur de l'Europe, à moins de deux heures des principales capitales européennes, au bord de la mer Méditerranée, bénéficiant d'un climat doux et agréable. Elle présente également une ouverture mondiale exceptionnelle, car plus de 130 nationalités et cultures y cohabitent en parfaite harmonie. Punta del Este s'est également transformée en

village cosmopolite. Des étrangers de différentes parties du monde l'ont choisie comme lieu de résidence. Ils apprécient la possibilité d'élever leurs enfants en contact avec la nature sans laisser de côté le niveau éducatif des meilleurs collèges du monde. La sécurité et le confort qu'apportent ses centres de santé précurseurs, le développement des télécommunications et de la technologie, et le divertissement garantissent une ville accueillant des événements internationaux tels que les sports nautiques, le golf, l'équitation, l'art et la gastronomie sont les vertus les plus souvent mentionnées par ceux qui les visitent et qui y résident. Le style de vie à l'européenne que proposent des espaces comme le Club Bagatelle de la Barra ou la Huella à José Ignacio rappellent les expériences de la Côte d'Azur.

Le jeu des similitudes

Pour celui qui a la chance de connaître les deux destinations, les liens sont évidents. Il en est de



même pour la vocation commune de s'améliorer constamment. Pour commencer, les plages propres sont un attrait irrésistible. Alors que Monaco améliore ses campagnes chaque année et sa conscience écologique (dix mille cendriers ont été distribués sur la plage du Larvotto pendant la saison 2018), Punta del Este a un meilleur retour d'expérience des voyageurs du monde entier en termes d'hygiène générale des espaces publics.

À Monte Carlo, les ballets constituent l'une des manifestations artistiques les plus prestigieuses de la Principauté.

Le Festival International du Cirque est sur le point de fêter ses 45 ans d'histoire. Une mention à part pour les grandes rencontres sportives telles que le Rallye de Monte Carlo, qui a lieu depuis plus d'un siècle, et la Formule 1 de Monaco qui fêtera ses quatre-vingt-dix ans en 2019. Bien qu'elle soit une ville beaucoup plus jeune, Punta del Este se targue également d'être une destination active 365 jours par an avec des festivals internationaux de cinéma et de jazz. Il faut également mentionner les lieux des grandes compétitions sportives qui accueillent l'E-Prix de Punta del Este et la Clipper Round the World Yacht Race qui ont brillé en 2018. Son nom se réaffirme de plus en plus dans le calendrier des grands

événements internationaux. Pour les passionnés de shopping, les deux villes sont irrésistibles car elles réunissent les meilleurs magasins du monde. À Monte Carlo, les établissements situés sur le quai du Yacht Club de Monaco forment un éden de consommation de luxe en plein cœur du port Hercule. L'autre lieu à ne pas manquer est la galerie du Métropole avec ses 80 magasins, face aux jardins du Casino. À Punta del Este, la Calle 20, parallèle à Gorlero et à La Mansa, est le lieu privilégié pour trouver des créations de Versace, Cavalli et Tommy Hilfiger. La Barra et Manantiales sont un festin pour les branchés qui recherchent des tenues et des pièces de décoration authentiques, sophistiquées et originales. Le bien-être, le soleil et le sport sont toujours associés. C'est la raison pour laquelle les deux destinations disposent de toute l'infrastructure permettant de jouir pleinement de l'air pur de ces lieux privilégiés de la planète. À Monte Carlo l'inévitable et imposant Monaco Yacht Club est le lieu de rencontre de la famille royale et des millionnaires des grandes puissances mondiales.

Le Yacht Club Punta del Este est considéré comme l'un des spots les plus spectaculaires de l'Amérique latine. Des parcours de golf comme le Club del Lago

dans la station thermale uruguayenne exclusive ont accueilli les grands joueurs du monde entier, les mêmes qui sont éblouis par le Monte Carlo Golf Club, au Mont Agel, dominant la Principauté dans un cadre magique. Cosmopolites et choisies, ces deux destinations regardent toujours vers un même horizon d'excellence : une valeur irrésistible pour ceux à qui seul suffit le meilleur.





“ Ce sont deux lieux privilégiés et extraordinaires ”



Rares sont ceux qui ont la bonne fortune de travailler dans les deux destinations touristiques : c'est le cas de Jean-Paul Boisbouvier, en charge d'IRIS International, l'une des agences immobilières les plus renommées de Monaco qui est, à Punta del Este, une référence obligatoire lorsqu'il s'agit d'effectuer des investissements sans risque. « C'est une condition privilégiée acquise par conviction qui m'inspire un énorme bonheur. Ce sont deux lieux extraordinaires, où on vit très bien et avec beaucoup de sécurité et de soleil. Il existe actuellement très peu de lieux aussi magiques dans le monde. Que demander d'autre à la vie ? », indique, reconnaissant, Jean-Paul Boisbouvier.

Avec une vaste expérience immobilière à Monte Carlo, IRIS Realty a été fondée en 1923 et est considérée comme l'une des agences immobilières les plus renommées de Monaco.

Afin d'approcher les excellentes occasions immobilières de ces destinations les plus exclusives du monde, la firme approfondit sa présence sur

les côtes de Punta del Este, ce qui renforce les relations commerciales entre Monaco et l'Uruguay. « Nous nous considérons comme ambassadeurs de Monaco, nous faisons briller ce pays auprès de riches clients du Brésil, de l'Argentine et de toute l'Amérique du Sud », indique le responsable d'IRIS International.

L'un des meilleurs connaisseurs des atouts et des avantages des deux destinations, Jean-Paul Boisbouvier assure que, aussi bien en Uruguay qu'à Monaco, on respire un air qui sent le paradis : « Notre bureau de Punta del Este s'inspire de la continuité de ma philosophie pour la recherche de cette harmonie que nous pouvons trouver dans un cadre de vie idyllique. En parallèle, nous voulons renforcer les liens et les relations commerciales entre la Principauté de Monaco et l'Uruguay, afin de fournir un service de haute qualité dans les deux lieux. Les résidents monégasques, ainsi que les investisseurs en général, peuvent diversifier leurs investissements en achetant des biens en Uruguay, étant donné que

c'est une destination importante située dans un pays politiquement stable et transparent, fiscalement attrayante et disposant d'un système juridique similaire à celui qui régit Monaco », ajoute-t-il.

Investir à Monaco ou à Punta del Este n'implique pas de risque important, étant donné que les prix vont toujours croître à long terme. L'Uruguay et Monaco sont deux pays très stables politiquement, et ils sont considérés à l'étranger comme la Suisse de l'Amérique du Sud et de l'Europe, tous deux disposent d'une excellente infrastructure et les cultures se complètent parfaitement, avec un mélange de plusieurs nationalités bien intégrées. Ils jouissent en outre de connexions aériennes aisées avec le monde entier.

Pour tout cela, qu'y a-t-il de mieux que d'accorder sa confiance à IRIS Realty, le meilleur agent immobilier ayant de l'expérience, des contacts solides et les meilleurs conseils pour investir dans les deux pays.

La nouvelle Audi R8

OUVERTURE DES COMMANDES DE LA PLUS PUISSANTE DES AUDI

10 ans après la première R8 V10, Audi lance une nouvelle version perfectionnée de la sportive allemande. Disponible dans le réseau Audi Sport, à partir de 174 900 €.



Encore plus rapide : 0 à 100 km/h en 3,1 secondes • Vitesse de pointe : 331 km/h • 570 ch pour la version Coupé et Spyder V10 quattro / 620 cv pour la variante Performance quattro • L'édition limitée Decennium célèbre les 10 ans du mélodieux V10. Deux versions sont disponibles : V10 quattro 570 cv (174 900€) et V10 Performance quattro (209 600€). Leurs versions Spyder seront respectivement disponibles à partir de 189 300€ et 224 000€.

Plus d'info : irisrealty.net.uy - iris.mc • Edificio Santorini, Calle 28, entre 24 y Rambla Artigas • Tél. : 4244-4747
IRIS • 4 rue des Iris, Monaco • www.iris.mc • Tél. : + 377 93 30 53 53

Groupe Segond
Automobiles

Modèles à retrouver chez Audi Monaco - Groupe Segond Automobiles
15 Bd Charles III - MC 98000 Monaco - T. + 377 97 98 67 67

UN CHANGEMENT NOTABLE POUR LES 20 ans du Monaco Economic Board



Jeudi 21 mars restera une date clé dans l'histoire du Monaco Economic Board (MEB). D'une part parce qu'il a fêté son vingtième anniversaire, mais aussi parce qu'un nouveau poste a été créé à la suite d'une assemblée générale destinée à leur donner un nouvel élan; celui de directeur général exécutif.



Parfois, les changements ont du bon. Depuis 20 ans maintenant, le MEB promeut de manière extraordinaire le dynamisme économique de la Principauté de Monaco. Mais pour aller encore plus loin et participer pleinement au développement de la Place, Michel Dotta, Président du MEB, a jugé bon d'insuffler un vent de fraîcheur. «C'est un jour très important. Vingt ans, c'est un âge plein d'avenir, plein de rêves», a-t-il affirmé. C'est pourquoi il a invité les 512 adhérents à voter la modification des statuts de l'association. Le but de cette modification ? Créer un nouveau poste de directeur général exécutif. «En tant que Président, je consacrais 850 heures par an à m'occuper du MEB, ce n'est pas suffisant. Nous avons besoin d'un directeur général», a confirmé Michel Dotta. Et c'est Guillaume Rose qui aura la charge de cette responsabilité. Lui qui est «un professionnel de très haut niveau, et expert de l'étranger», dixit Michel Dotta, devra développer l'action du MEB à l'international.

De multiples missions

De nombreuses missions attendent Guillaume Rose. Pour le principal intéressé, il y a d'ores et déjà trois engagements extrêmement importants : « maintenir et mettre en lumière l'équipe du MEB, écouter et ouvrir la voix aux professionnels de la Place et développer l'action du MEB à l'étranger en agissant comme un

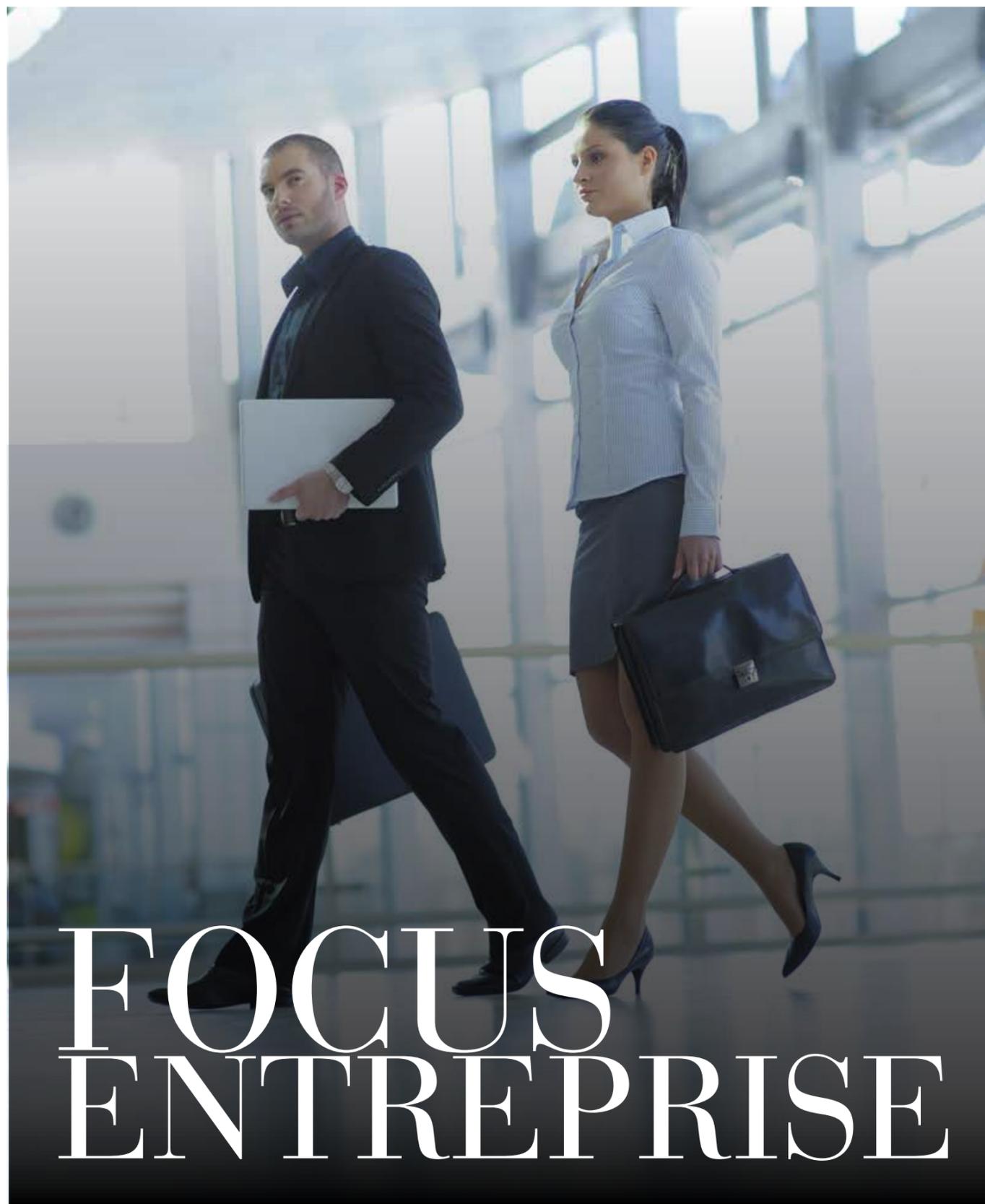
bras multiplicateur ». Cet ultime engagement, cité par le nouveau directeur général exécutif, était également inscrit sur la feuille de route du Ministre d'État : « Il aura un rôle de coordination pour que Monaco soit mieux équipé pour rayonner davantage, coordonner les actions et faciliter les opérations de chacun. C'est une ambitieuse mission, et le gouvernement sera à vos côtés », a affirmé Serge Telle lors de ce 20^e anniversaire avant de louer aussi « l'incroyable capacité et le talent de Michel Dotta sans qui le Monaco Economic Board ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui ».

Les Adhérents se sont dirigés ensuite vers le prestigieux Salon Ballroom du Yacht Club où se déroulait la célébration des 20 ans du MEB, en présence de S.A.S. Le Prince Souverain et de nombreux officiels. Plus de 400 convives ont participé à ce cocktail qui s'est déroulé dans une ambiance particulièrement conviviale.

Un film retraçant les 20 ans de l'association a été alors diffusé, permettant d'apprécier tout le travail accompli, notamment l'organisation de 520 opérations dans plus de 40 Pays.

Michel Dotta a ensuite lancé en avant-première les deux prochains films de promotion du MEB qui mettent en lumière ce qui fait l'exception de Monaco : l'humain. Le Président a chaleureusement remercié S.A.S. Le Prince Albert II qui a participé à l'un des films, « Le Prince de Cœur, le Prince de notre cœur » a-t-il conclu.

Ces nouveaux outils de promotion devraient constituer de précieux supports aux acteurs économiques de la Place et plus largement aux promoteurs du rayonnement international de la Principauté.



FOCUS ENTREPRISE

PORTER HAUT
LES COULEURS
DE MONACO



Présent dans la Principauté depuis plus de trois décennies, Groupe Marzocco mobilise toute son énergie, sa passion de l'excellence, son expérience et ses compétences pour signer des projets d'exception qui participent à l'amélioration, l'embellissement et l'harmonie du cadre de vie à Monaco.

MONACO PRINCESS GRACE CHECK-UP UNIT, de la prévention santé sur mesure



L'unité dédiée aux check-ups de santé en Principauté a vu le jour au Centre Hospitalier Princesse Grace (CHPG) en 2016. Souhait du Gouvernement Princier de renforcer l'attractivité de Monaco dans le domaine de la santé, le Monaco Princess Grace Check-up Unit est un concept unique en son genre : proposer un bilan de santé complet mais rapide, sur mesure, en une journée, et dans un environnement privilégié.



Docteur Gilles Chironi, cardiologue, dirige et coordonne cette unité : « Notre objectif et notre savoir-faire est de répondre à une patientèle exigeante en organisant et planifiant des bilans pluridisciplinaires (comportant biologie, imagerie, tests fonctionnels, consultations spécialisées), sur une unité de temps (une journée) et de lieu (le CHPG), et surtout « sur mesure ». Chaque patient est unique, sa santé aussi. » Ainsi, chaque bilan est personnalisé, et construit à partir du recueil en amont de toute information utile comme les facteurs de risque, les antécédents familiaux et personnels, les symptômes, les résultats de bilans médicaux antérieurs... mais aussi les souhaits et préférences des futurs patients. Par ailleurs, certaines assurances privées monégasques peuvent prendre en charge une partie des frais grâce à un partenariat que nous avons avec elles.

« Les patients ont une réponse complète sur leur santé puisque je leur remets, en fin de journée, tous les résultats, une synthèse globale et des recommandations et conseils. La continuité des soins est également notre exigence et je reste en contact avec eux pour organiser s'ils le souhaitent un suivi personnalisé. »

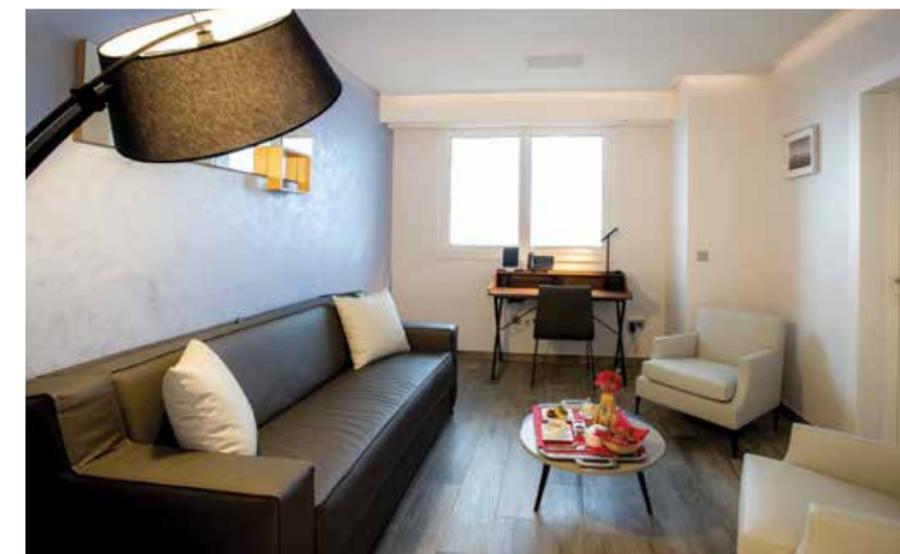
C'est l'atout supplémentaire de cette unité : être adossée au Centre Hospitalier Princesse Grace, à 21 spécialités, à l'expertise d'un corps médical reconnu et d'un plateau technique de haut niveau : IRM,

TEP scan, robot chirurgical, Scanner diagnostic et interventionnel, salle d'électrophysiologie cardiaque, laboratoire d'analyses, explorations fonctionnelles respiratoires, cardiaques etc...

Le jour J, les patients bénéficient d'un accompagnement pour un parcours unique dans les meilleures conditions de confort, de confidentialité et d'une attention constante. Le Monaco Princess Grace Check-up Unit dispose de trois suites de 70m² avec chambre, salon, dressing et salle de bains, dans un bâtiment neuf et sécurisé, avec un service hôtellerie restauration 5 étoiles.

Pourquoi faire un check-up ?

Chacun dispose d'un capital santé soumis à des facteurs de risque qui varient en fonction de l'âge, du rythme et des habitudes de vie. La première vertu de nos bilans est préventive et consiste à prendre le contrôle de sa santé, en mesurant les facteurs de risque et en apprenant à mieux les gérer, voire à les corriger. Le check-up est la réponse rapide, complète et efficace pour prendre soin de soi-même, dans des conditions de confort exceptionnelles.





SÉRIE DE PORTRAITS



Pour son numéro d'été, Monaco Monsieur s'invite, comme à son habitude, dans le quotidien des personnalités qui font l'actualité de la Principauté. Au fil des pages de cette série de portraits, vous découvrirez le parcours de Balthazar Seydoux, Président de la Commission Finances et Economie Nationale, de Patrick Bogaerts, Directeur Général de GPS Monaco Group, de Yann-Antony Noghès, Producteur chez Check Prod et Présentateur de «La faute à l'Europe?» et de Thierry Manni, Fondateur de Stajvelo. Salim Zeghdar, Directeur des sociétés Monaco Top Voyages et Monaco Check In pour ne citer qu'elles et David de Pariente, associé chez Gordon S. Blair Law Offices viendront conclure cette série de portraits. Entrez dans leurs univers...



EXPERIENCE
THE SPIRIT OF MONACO*



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE**

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

BALTHAZAR SEYDOUX

UN HOMME QUI NE
RECULE JAMAIS

Président de la Commission Finances et Economie Nationale, dirigeant d'un cabinet de recrutement et papa de deux filles, Balthazar Seydoux jongle avec aisance, depuis de nombreuses années, entre ses différents rôles. Pourtant rien ne le pré-destinait à une telle carrière.

● Kevin Racle

Balthazar Seydoux est un homme à l'agenda bien rempli. Pourtant, il prendra près d'une heure pour se raconter. Lui. Son parcours professionnel. Ses passions. Ses envies. Alors âgé d'un an, Balthazar Seydoux et ses parents quittent Paris pour rejoindre la Principauté. «J'ai grandi à Monaco, avec mes cinq frères et sœurs.» Passionné de sport et plus particulièrement de tennis, Balthazar enchaîne les entraînements : «J'étais au Lycée Albert 1er. J'étais en sport-études et je disposais d'horaires aménagés. Tous les week-ends, je partais faire des compétitions. Le sport, c'est mon équilibre. Ça fait partie de mon quotidien. J'ai ce besoin permanent de me dépenser. Je cours, je nage. J'ai participé à six marathons et un Half Ironman. Si je ne fais aucun

sport pendant quelques jours, il me manque vraiment quelque chose.» Compétiteur dans l'âme, Balthazar Seydoux est un homme très optimiste, qui avance et qui préfère voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Une manière d'appréhender les choses qui l'a beaucoup aidé lorsqu'après le lycée, il fait son retour à Paris pour préparer Science Po. Mais c'est dans un autre cursus qu'il s'épanouira. «Depuis tout jeune, j'avais envie de devenir avocat, alors j'ai fait cinq ans de droit à l'Université de Malakoff Paris 5.» Loin d'être fainéant, le jeune homme multiplie les petits jobs pour subvenir à ses besoins et s'assumer financièrement. «J'ai également fait du théâtre pendant deux ans au cours Florent», ajoute Balthazar. La vérité, c'est que ce Parisien de naissance fuit l'ennui. «Ces années dans la capitale étaient magnifiques. J'ai énormément profité de la vie parisienne.» Au sortir de la Faculté de droit, le chemin

de Balthazar Seydoux semble tout tracé. «Je pensais devenir avocat», mais la réalité sera tout autre.

D'avocat à chasseur de têtes

En effet, une discussion avec l'un des amis de son père fera changer la trajectoire professionnelle de Balthazar. Ce dernier s'explique : «Il travaillait dans un groupe international. Il est venu me voir et m'a dit : "Balthazar, rejoins-moi! J'ai un poste de contrôleur financier pour toi." J'ai passé quatre ans dans cette société. C'était ma première expérience professionnelle. Ces quatre ans ont été très intenses, très durs, mais vraiment formateurs et passionnants.» Suite à cette expérience, le jeune homme a des envies d'ailleurs. De découvrir un nouvel environnement, de nouvelles choses, et c'est avec entrain et une motivation sans pareil qu'il va le faire. «Je voulais intégrer une banque d'affaires.



J'ai approché plusieurs cabinets de chasseurs de têtes jusqu'à rencontrer l'un d'entre eux. Il voulait me proposer un job dans une banque, mais ça ne m'intéressait pas. Je voulais faire son métier», se souvient-il. Après avoir essuyé un premier refus, il est finalement embauché en 1997. Balthazar était arrivé là où il voulait être. C'était une grande entreprise internationale. Il se déplaçait énormément, recrutait de nombreux profils. Mais là encore, un évènement va bouleverser son quotidien.

Du costard-cravate, au sac à dos

2001 est une année importante dans la vie de Balthazar Seydoux. Quatre ans après avoir fait ses premiers pas en tant que chasseur de têtes, il rencontre Anna-belle, qui deviendra quelques années plus tard son épouse. Quelques semaines après leur rencontre, cette dernière partait faire le tour du monde. Du côté de Balthazar, les choses commençaient à bouger de plus en plus. L'entreprise dans la-quelle il travaillait lui avait proposé de faire un MBA, ce qu'il a refusé.

Après avoir négocié son départ, il a pris un sac à dos, deux tee-shirts, deux shorts, une paire de baskets, une brosse à dents et a rejoint sa future épouse pour «une expérience tout simplement fabuleuse.» L'une de ses plus belles. «J'ai passé une année de dingue, sourit-il. J'avais 31 ans. C'est une tout autre vision de la vie. Nous avons été au Laos, au Cambodge, en Nouvelle-Zélande, en Birmanie, en Colombie... Notre seul souci était de se soucier où nous allions dormir le soir. C'était magique!» insiste Balthazar. Ces souvenirs, ils resteront ancrés en lui. À leur retour à Paris, Balthazar Seydoux fonde sa propre structure dans le recrutement, mais quelque chose ne fonctionne pas. «Je voulais revenir à Monaco. J'en ai parlé à ma femme en lui disant : "J'ai grandi en Principauté, c'est un pays magnifique. Allons y passer un week-end et on verra ensuite." Elle a adoré et nous sommes arrivés à Monaco il y a douze ans.» Aujourd'hui, Balthazar a ajouté une nouvelle corde à son arc...

De l'engagement au Conseil National

Mordu d'actualité, il ne se passe pas un jour sans que Balthazar ne se tienne au courant de ce qu'il se passe à Monaco, en Europe et à l'international. Lorsqu'il découvre qu'une extension en mer verra le jour en Principauté et que celle-ci sera dédiée exclusivement aux résidents étrangers, l'homme reste très surpris. Au même moment, il fait la rencontre de Stéphane Valéri. «J'ai découvert une personne brillante, humaine et à l'écoute. Après l'avoir vu une première fois, nous nous sommes revus quinze jours plus tard à son bureau. Nous avons passé deux heures à échanger librement sur de nombreux sujets. À la fin, je lui ai dit : "Monsieur Valéri, je n'avais jamais pensé rentrer en politique, mais aujourd'hui, j'ai envie de m'engager pour la Principauté et de faire partie de vos référents." Tout s'est fait naturellement», nous explique-t-il. Désormais Président de la Commission Finances et Economie Nationale, Balthazar Seydoux multiplie les rôles avec une aisance qui peut paraître déconcertante. Mais pour lui, il n'y a rien



Cela peut être difficile d'allier ces différents rôles, mais il faut réussir à faire matcher toutes ces casquettes, le tout en faisant la part des choses. J'adore chacune de mes fonctions. Je suis toujours dans le mouvement. Je me mets toujours des objectifs. Je veux toujours progresser



d'exceptionnel. «Cela peut être difficile d'allier ces différents rôles, mais il faut réussir à faire matcher toutes ces casquettes, le tout en faisant la part des choses. J'adore chacune de mes fonctions. Je suis toujours dans le mouvement. Je me mets toujours des objectifs. Je veux toujours progresser, mais ma plus belle réussite reste ma femme et mes deux filles, Paloma et Inlé, âgées respectivement de 12 et 15 ans.» Papa très exigeant, il n'en oublie pas pour autant de profiter de la vie avec ses deux filles. Marqué par le décès de sa mère et de l'un de ses frères, Balthazar s'est forgé un caractère qui l'empêche de regarder en arrière. «Ma mère est décédée le jour de la naissance de ma première fille. J'étais très proche de mon frère aussi. Ces deux cicatrices me donnent encore plus de force aujourd'hui. Il ne faut pas s'abîmer la vie avec des petites choses pas vraiment importantes, nous explique-t-il. Je ne suis pas quelqu'un qui reste dans le regret. Il faut travailler, être courageux, sans oublier de s'amuser et de rire. C'est ce que je veux inculquer à mes filles.» Constamment tourné vers l'avenir, Balthazar Seydoux n'a pourtant pas établi ce qu'il allait faire dans les années à venir. «Depuis 1997, je suis chasseur de têtes. Je veux m'éclater intellectuellement. On ne sait jamais de quoi demain est fait. En ce qui concerne le Conseil National, il m'a été confié une lourde responsabilité. Je souhaite la remplir au mieux.» Aucun regret ne semble lui trotter dans la tête, même si Balthazar reste ouvert à de nouvelles opportunités. «Je suis au milieu de ma vie professionnelle. Beaucoup de choses peuvent se passer encore...» Un homme inspirant.



PATRICK BOGAERTS

UN HOMME QUI VIT
À 200 KM/H

Fondateur de GPS Monaco Group, spécialisé dans les solutions d'achat et de sous-traitance en Chine, Patrick Bogaerts a su construire une histoire d'amour longue de deux décennies avec l'empire du Milieu. Aujourd'hui, son réseau et son expérience sont plébiscités par les plus grands groupes européens.

● Kevin Racle

Le rendez-vous est pris dans les nouveaux locaux de GPS Monaco Group. « Nous sommes encore en pleine installation, mais je suis très fier de vous recevoir dans ces beaux espaces », affirme Patrick Bogaerts. Belge d'origine, rien ne prédestinait cet homme à une telle carrière. « Mon père était une personne avec énormément d'expérience. Il a présidé de grandes entreprises. À l'époque, je me souviens que je voulais faire tout l'inverse de lui », s'amuse-t-il à dire. Passionné de plongée sous-marine, Patrick devient moniteur à 20 ans. Une passion qui va lui permettre de voyager aux quatre coins du monde. « Je suis allé en Floride, en Turquie, à Malte, aux Maldives, en Égypte et Jordanie... C'était une superbe expérience. » Ambitieux, le jeune homme a très vite envie de créer

sa propre société. « C'était peut-être pour tenter ce que mon père n'avait pas entrepris, ajoute-t-il. À 24 ans, après mes études j'ai commencé par créer un premier magasin de plongée ». Très vite, trois franchises ont vu le jour. Deux en Belgique et une aux Pays-Bas. Toujours avec cette envie de créer et de se démarquer, Patrick Bogaerts a commencé à acheter quelques produits à l'international. « Suite à ces achats, je me suis rendu compte que je pouvais raccourcir les circuits d'approvisionnement et augmenter ma compétitivité et celle de mes clients. » À 29 ans, il a revendu ses quatre magasins et décide de créer sa propre société de trading en 2001. « Mon expérience était encore limitée, mais mon envie d'apprendre considérable. Les premières années, j'y allais tous les mois pour visiter le maximum de fournisseurs. Ce rythme de travail était très difficile à tenir, ce qui m'a obligé à faire beaucoup de

concessions familiales », confie-t-il. La Chine n'était pas encore considérée comme une superpuissance. « Au début, je faisais de l'objet promotionnel sur-mesure. J'ai commencé à acheter pour de très grands noms. » Disney, American Express, Domino's Pizza, Optic 2000, Nestlé, ou encore Renault et pour l'ensemble du groupe Mercedes. Patrick se rendait en Chine pour trouver des usines qualifiées pour des opérations bien précises. Le problème ? « Il n'y avait que très peu de visibilité sur l'avenir. Chaque opération était unique et à chaque commande il fallait recommencer le processus à zéro. C'était difficile de structurer mon entreprise avec la qualité de services que je voulais offrir », affirme-t-il. Petit à petit, Patrick s'est mis à faire « de la vraie sous-traitance industrielle » en ciblant d'autres marchés plus stables en cherchant des produits de consommation avec plus de réassorts.

Quelques années ont passé et 130 déplacements en Chine plus tard...

Aujourd'hui, GPS Monaco Group comptabilise pas moins de 200 agents locaux en Chine, 150 en Europe et une expérience incroyable symbolisée par son créateur, Patrick Bogaerts, ses 20 années d'expérience, près de 130 déplacements en Chine et plus de 1.000 conteneurs importés annuellement. « Je suis très fier de ce que l'entreprise a accompli. Nous avons un bureau à Monaco, un à Marseille et un à Ningbo. Nous analysons les demandes du client, nous allons trouver les usines capables de fabriquer ses produits. Nous nous occupons de tout : des normes qualité, des formalités douanières et de leur logistique. Les clients nous considèrent comme un partenaire qui offre un service clef en main et surtout adaptable à leur marché et contrainte ».

Monaco, un tournant dans l'histoire de Patrick

À 49 ans, le Belge de naissance a déjà énormément entrepris. S'il ne devait retenir qu'un moment marquant de sa carrière, ça serait son arrivée en Principauté, en 2017. « Cela peut sembler bizarre de s'implanter dans un pays aussi petit que Monaco lorsqu'on travaille avec un pays comme la Chine, mais les possibilités sont énormes ici, en Principauté. Monaco est tournée vers l'international. Il y a de nombreuses opportunités. Pour le développement d'une entreprise comme la nôtre, c'est primordial. » Jugé comme quelqu'un de droit, de très positif et d'humain par ceux qui le côtoient, Patrick Bogaerts n'en oublie pas pour autant d'être ambitieux. « Je ne me fixe pas de limite. D'ici deux ans ? J'espère avoir doublé notre chiffre d'affaires. Dans cinq ans ? L'avoir encore doublé. Nous sommes structurés pour répondre à toutes les demandes », insiste Patrick. Passionné de vitesse et de moto, l'homme trouve de multiples similitudes avec son métier. « Il faut toujours aller vite, prendre des risques en sachant que la moindre erreur peut être fatale. C'est pour ça que nous faisons ce métier. C'est passionnant chaque jour », conclut-il.

“ Les possibilités sont importantes ici, à Monaco. La Principauté est aussi un pays d'entrepreneur tournée vers l'international. Il y a de nombreuses opportunités. Pour le développement d'une entreprise comme la nôtre, c'est primordial. ”



1929 - 2019
COLLECTION
MONACO GRAND PRIX
90th ANNIVERSARY

HOMME - FEMME - ENFANT



L@boutique
OFFICIELLE

46 rue Grimaldi - MONACO - laboutique@acm.mc

www.monaco-grandprix.com





YANN-ANTONY, NOGHÈS

JOURNALISTE ET PRODUCTEUR
PASSIONNÉ !

À 40 ans, Yann-Antony Noghès vit son rêve d'enfant, celui d'être un jour un grand journaliste. Aujourd'hui présentateur de «La Faute à l'Europe?» sur France Info TV, et du «Capital» belge en prime-time sur RTL TVI, ce Monégasque est également à la tête de sa propre société de production, Check Prod.

● Kevin Racle

Le rendez-vous est pris au Yacht Club de Monaco. Après s'être excusé d'être arrivé avec deux petites minutes de retard, l'entretien pouvait commencer. Enfin presque. Avec un large sourire, Yann-Antony Noghès vérifie les derniers messages reçus sur son smartphone. «C'est parfait, il n'y a pas d'urgence. Je suis à vous.» Depuis tout petit, il nourrit ce rêve de devenir

journaliste. «Vers 7 ans, j'ai voulu créer un journal à l'école des Révoires : "Info Jeunes, le journal qui plaît aux jeunes." On a dû faire deux ou trois numéros, pas plus. Mais vous noterez l'effort de marketing, avec une baseline choc ! », s'amuse-t-il. C'était le début d'une vocation. Quelques années plus tard, et toujours avec la même envie de se jeter dans le grand bain, Yann-Antony Noghès s'est retrouvé en direct en mondovision lors de la 101^e session du Comité International Olympique à Monaco. «Je devais avoir

13 ans. Juste avant de monter sur l'estrade de la salle omnisport archicomble du Stade Louis II, j'étais à la fois terrifié et fasciné. On m'avait chargé de présenter les villes candidates à l'organisation des futurs J.O. de l'an 2000 dont Sydney, Pékin et Istanbul, le tout en plusieurs langues juste avant l'annonce du résultat du vote par le Président Juan Antonio Samaranch. Grandir à Monaco permet vraiment de vivre des expériences extraordinaires.»



“ Nous produisons actuellement un film documentaire sur le Grand Prix de Monaco, créé il y a tout juste 90 ans par mon grand-père. Le Prince a accepté d'en être le narrateur exceptionnel. ”

« Dès lors, je savais quel était mon rêve. Devenir journaliste de télévision. » À 17 ans et après avoir obtenu son baccalauréat, direction les États-Unis, et plus précisément Boston pour suivre un cursus de relations internationales à la Tufts University. Sourire en coin, Yann-Antony l'admet : « J'ai vécu cette expérience américaine à fond. J'ai même intégré une fraternité sur le campus. Nous animions avec un ami une émission la nuit sur la radio du campus. Je n'avais pas des notes phénoménales mais je me suis tout de même débrouillé pour boucler le cursus en trois ans au lieu de quatre. »

Institut Français de Presse avant Public Sénat

De retour en Europe, c'est à Paris que le Monégasque va faire ses premières vraies expériences en tant que journaliste. Après un passage à l'Institut Français de Presse et un diplôme obtenu en une année au lieu de deux, Yann-Antony débute aux côtés de Jean-Pierre Elkabbach sur la chaîne parlementaire Public Sénat. « Je préparais des émissions sur l'Europe. C'était très formateur avec de nombreux déplacements à Bruxelles et Strasbourg. » De fil en aiguille, Yann-Antony multiplie les contacts et se voit proposer un

poste au sein du Parlement européen. « C'était une chance exceptionnelle, d'autant que je venais de rencontrer une jeune avocate belge, Pierre-Anne. A 21 ans, j'avais l'opportunité de pouvoir m'immerger au cœur du réacteur communautaire et de me spécialiser dans les questions européennes. J'ai foncé, direction Bruxelles! »

Remise en question

Pendant cinq ans, en tant que chargé de production au sein de la Direction de l'Information du Parlement européen, Yann-Antony Noghès collabore avec des journalistes de toute l'Europe, mais il lui manque quelque chose. « Je travaillais avec eux mais je n'étais pas encore un des leurs », s'amuse-t-il à dire. En 2005, il quitte son poste au sein de l'institution européenne. C'était un nouveau commencement pour l'homme, mais pas de quoi l'effrayer. Après avoir frappé à la porte de plusieurs médias français, il rentre finalement par la fenêtre chez BFM Radio où il décroche une chronique quotidienne. « C'était un rendez-vous de 8 minutes qui s'appelait "L'Interview européenne". Cela m'a appris à gérer la pression du direct : le stress, les problèmes techniques, les invités qui vous plantent en dernière minute... Puis BFMTV s'est lancée et je suis aussi devenu correspondant de BFMTV. » Mais Yann-Antony ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Très vite, il s'est retrouvé avec une triple casquette. « Entre la couverture de la crise financière pour le quotidien économique La Tribune, la chronique sur BFM radio, les duplex en rafale et l'émission que je présentais chaque week-end sur BFM TV... Je faisais les trois-huit en quelque sorte, mais tout seul ! On me prenait pour un fou. »

Check Prod

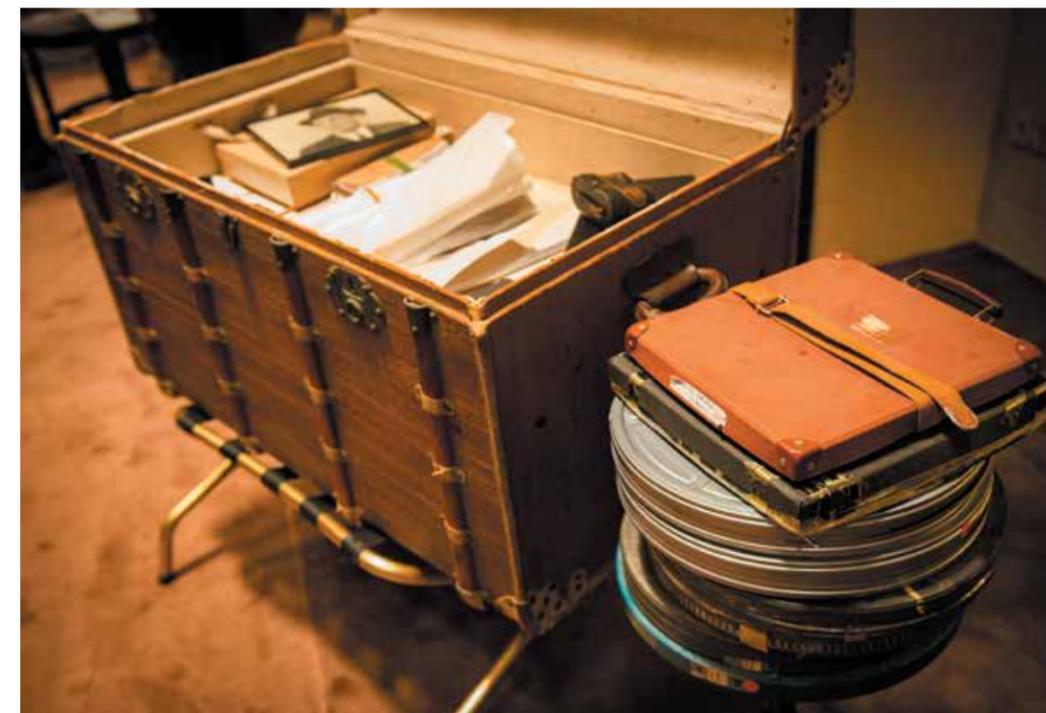
Journaliste accompli, Yann-Antony Noghès se remet perpétuellement en question pour progresser. « Ce que j'aime avant tout, c'est raconter des histoires. En tant que producteur, on a plus de marge de manœuvre. On peut se lancer dans toutes sortes d'aventures ». C'est pourquoi en 2015, il crée avec son demi-frère Alexandre Rougier une société de production implantée à Bruxelles, Paris et Monaco. « Nous avons des profils très complémentaires. Il est diplômé de HEC et a une vision très claire du marché audiovisuel international. Nous réalisons des émissions politiques, des documentaires ou encore des programmes de divertissement en prime-time.

Nous avons par exemple produit un programme très sensible sur les religions juste après les attentats, nous avons suivi des entrepreneurs ou encore des médecins dans leur quotidien pendant des mois. Nos programmes font jusqu'à 39-40% d'audience en prime-time et certains ont reçu des prix. On s'est même lancé dans le développement d'un jeu télévisé ! »

Après trois ans d'existence à peine, Check Prod collabore déjà avec les groupes TF1, France Télévisions, BFM, RTL, RTBF ou encore CNN International. L'un des objectifs de Yann-Antony est désormais de raconter des histoires depuis Monaco où il vit depuis 4 ans avec Pierre-Anne, avocat-défenseur au barreau de Monaco, et leurs trois filles. Constamment à la recherche de nouvelles idées, Yann-Antony Noghès impressionne par sa détermination.

« Nous réalisons actuellement un documentaire sur le Grand Prix avec la Direction de la Communication. C'est un sujet qui m'est cher puisque mon arrière-

grand-père Alexandre a été le premier Président de l'Automobile Club en 1925 et c'est mon grand-père Antony qui a créé la course dans la cité en 1929. Cette plongée dans les archives de ma famille et de l'Automobile Club dont je suis membre du Comité d'Organisation est une expérience émouvante. Mais au-delà de ça, l'histoire des 90 ans du Grand Prix est incroyable et finalement assez méconnue. Avec notre équipe, près d'une soixantaine de personnes, nous la mettons en images avec les témoignages des plus grands pilotes, des archives inédites et même des reconstitutions historiques. Nous racontons dans le film comment le plus petit pays au monde est devenu, grâce à ses particularismes mais aussi au volontarisme de ses Princes et des dirigeants de l'ACM, la capitale mondiale du sport automobile. En fait, tout est parti d'un immense coup de bluff de mon grand-père, vexé que les dirigeants de la FIA de l'époque lui aient dit "Vous ne pouvez rien faire à Monaco, vous êtes trop petit. " Et ça a marché ! ». A croire que chez les Noghès, le goût du défi se transmet de génération en génération.



THIERRY MANNI

UN PASSIONNÉ AVANT TOUT

Fondateur de Stajvelo, Thierry Manni est un véritable passionné. S'il a dû faire face à de nombreuses embûches par le passé, il profite dorénavant pleinement de la vie, entouré de sa famille.

• Kevin Racle

Le destin de Thierry Manni semblait tout tracé. Charles Manni, son père, était à la tête d'une entreprise internationale. La suite logique aurait été que son fils le rejoigne, mais il en était hors de question. « Il y avait une chose que je ne voulais absolument pas faire quand j'étais petit : rejoindre l'entreprise familiale. Je voyais mon père partir très tôt, rentrer très tard. Ça ne m'attirait pas du tout », sourit-il. Le jeune monégasque, passionné de sport, a longtemps cherché sa vocation. « L'école ? Ce n'était pas trop mon truc. J'avais l'impression de ne pas être fait pour ça. » Après son baccalauréat, Thierry Manni rejoint Paris pour intégrer une école de commerce. Une expérience « sympa » si l'on en croit les mots du principal intéressé, mais là encore, aucun déclic. Il arrivera quelques mois plus tard. À 20 ans, Thierry Manni part aux États-Unis. Une expérience qui va lui permettre de grandir. « J'ai travaillé dans une structure immobilière. J'y suis resté trois ans. Quand je suis revenu à Monaco, j'avais pris goût au commerce, mais je ne voulais toujours pas intégrer Mecaplast. »

Un événement va tout changer

S'il n'avait jamais rêvé de travailler pour l'entreprise familiale, un rendez-vous anodin va pousser Thierry Manni à changer d'avis. « Un jour, mon père avait rendez-vous avec un représentant de General Motors. Il ne comprenait pas très bien l'anglais, alors il m'a demandé d'assister à cette réunion pour que je puisse lui faire la traduction. J'ai accepté sans sourciller. À la fin, ce client m'a demandé qui allait être son interlocuteur dorénavant. J'ai traduit cette phrase à mon père, il m'a regardé et m'a dit : "toi". Je me suis un peu retrouvé chez Mecaplast d'un seul coup, par hasard. » À 26 ans, Thierry Manni débutait réellement sa carrière professionnelle. « Je ne me sentais pas stressé. Tout s'est même très bien passé », insiste-t-il. Dès lors, il multiplie les casquettes. « J'ai d'abord travaillé pour la partie commerciale. J'étais ensuite chargé des projets avant de gérer le développement et le commerce international. C'est cette fonction qui a été un véritable tremplin pour moi. Pendant cinq ans, j'ai beaucoup voyagé. L'entreprise était en pleine expansion. C'était très enrichissant ! » De fil en aiguille Thierry Manni gagnait en responsabilité et s'est vu nommer Président de Mecaplast. « Mon père était toujours Président honoraire. Je savais que je pouvais toujours compter sur lui », admet-il. Malheureusement la suite ne sera pas toute rose. En l'espace de dix ans, Thierry Manni affronte la crise automobile et perd son père, sa mère et son frère. « Je me suis noyé dans mon travail et dans mes projets pour surmonter tout cela. »



Mon objectif est que Stajvelo soit reconnu comme une référence en termes d'innovation et de design.

Nous ferons tout pour ! Les clients sont de plus en plus réceptifs et notre carnet de commandes ne cesse de grossir.



Stajvelo, une passion

Après une période très difficile à vivre, Thierry Manni s'est remis en selle. Passionné de vélo et sensible au développement durable, il imagine alors un vélo électrique. « Je me suis assis autour d'une table avec trois personnes. On faisait tous du vélo. Je voulais créer un produit. Un vrai. Après avoir passé 25 ans à étudier des tableaux Excel, je voulais quelque chose de concret » s'amuse-t-il à dire. C'est comme cela qu'est né Stajvelo. Pourquoi ce nom ? « STAJ reprend les initiales de ma famille, de ma femme Stéphanie, de mes enfants Andrea et Jules et de moi-même. » Tout est allé très vite par la suite. En un an et demi, Thierry Manni avait son premier prototype. « Nous avons organisé plusieurs réunions afin de connaître les envies de chacun. Le but était de créer un vélo qui puisse répondre à toutes les attentes. » Le Monégasque l'admet, son vélo aurait très bien pu être conçu et fabriqué en Chine, mais ce n'est pas ce qu'il souhaitait. « Je voulais

un vélo made in Monaco. J'aime mon pays. Créer ce vélo ici, c'est ma manière de rendre à la Principauté ce qu'elle nous a offert. C'est chose faite avec son premier modèle, le RV01, en hommage à son frère Hervé décédé. Aujourd'hui, 2500 vélos sont en commande. « On a eu la chance lors du salon Top Marques à Monaco de rencontrer le constructeur américain Shelby. Ils ont adoré le concept et souhaitaient un vélo électrique à leurs couleurs. Nous avons donc créé, sur la base de notre vélo, deux modèles Shelby. Convaincu, la marque américaine nous a passé une commande de 2000 vélos. Mon neveu Charles Leclerc roule également avec un vélo que nous lui avons spécialement préparé, je l'en remercie car c'est une bonne opportunité pour nous. » Stajvelo gagne à se faire connaître. Les clients sont de plus en plus nombreux à passer commande. Une bonne surprise pour le fondateur de la marque. « Je n'imaginais absolument pas en arriver là. Je suis très

content. Nous avons une très bonne équipe. Nous sommes une petite start-up dans laquelle nous voulons nous faire plaisir et créer quelque chose d'utile. »

Aller encore plus loin

Passionné par ce qu'il fait, Thierry Manni n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Mon objectif est que Stajvelo soit reconnu comme une référence en termes d'innovation et de design. Nous ferons tout pour ! Les clients sont de plus en plus réceptifs et notre carnet de commandes ne cesse de grossir. » En parallèle Thierry et son équipe réfléchissent déjà à élargir leur gamme. « Nous voulons faire des vélos de route électriques et un vélo hybride avec un petit moteur. » Totalement épanoui, tant dans sa vie professionnelle que personnelle, Thierry Manni ne demande qu'une chose : s'éclater. « J'ai une famille formidable. Ma femme, mes enfants et toute ma famille me comblent de bonheur. Que demander de plus ? »



SALIM ZEGHDAR

UN HOMME PASSIONNÉ ET ENTREPRENANT

À la tête de Monaco Check In, Monaco Live Productions, Monaco Top Voyages et depuis quelques mois de Top Marques, Salim Zeghdar est un homme qui multiplie les défis. Pourquoi? Tout simplement, car c'est un passionné qui aime se nourrir de nouveaux challenges.

● Kevin Racle

Lest parfois difficile de trouver sa voie. On se cherche, on essaie, on se rétracte, et on recommence. Pour Salim Zeghdar, c'était bien plus clair. L'enfant du pays avait une idée bien précise de son futur. «Je savais que je voulais être dans le milieu des affaires, dans la gestion d'entreprises, le commerce, la communication. Je me trouvais assez à l'aise», affirme-t-il. Après avoir intégré une prépa HEC à Nice, le Monégasque poursuit son cursus à Bordeaux et intègre l'INSEEC, une grande école de commerce et de management. En Gironde, le jeune homme ne demande qu'une chose déjà : créer. «Très vite, j'ai fait partie de la junior entreprise. J'ai organisé plusieurs événements. J'ai également créé

une association "la cause des enfants". On faisait du soutien scolaire. On organisait des sorties. Au fil du temps, nous nous sommes agrandis et nous avons développé l'association.» Mais c'est un événement en particulier qui va bousculer la suite de ses plans. Au cours de ses études à l'INSEEC, Salim Zeghdar réalise un mémoire sur les nouvelles technologies d'impression. En 1993, c'était le tout début de l'impression numérique en France. Salim se souvient : «En parallèle de mon mémoire, je travaillais à mi-temps pour le groupe Partner Expansion à Bordeaux. Durant ma troisième année, je suis devenu directeur commercial du groupe. Je jonglais entre les études et ce métier. Au cours de mon mémoire, j'ai été amené à contacter le directeur marketing d'un groupe

d'imprimeur numéro 1 en Europe. Je voulais en savoir plus sur son métier. Au fur et à mesure de mon avancée, il souhaitait que je lui envoie mes recherches. À la fin de mon mémoire, il m'a proposé de gérer le lancement de la chromapress en France. J'avais 25 ans. C'était mon premier job. À peine sorti des études, je me suis retrouvé avec un poste de cadre et avec l'objectif de créer le premier centre d'impression numérique en France. J'ai passé un an à faire le tour de France pour développer ce procédé d'impression. Mais dans ma tête, j'espérais revenir en Principauté», admet Salim. Quand l'occasion s'est présentée, il n'a pas hésité une seule seconde.

Un retour en Principauté et déjà de nouveaux défis

Sa carrière ne fait que commencer, pourtant on comprend déjà que Salim Zeghdar se nourrit constamment de nouveaux challenges. « J'aurais pu rester où j'étais, mais j'aime créer de nouvelles choses. Quand on m'a contacté pour revenir à Monaco et prendre la direction de la compagnie d'hélicoptère Monacair, j'ai foncé. » En 1996, Salim est de retour chez lui, dans son pays. Il développe à nouveau la compagnie, crée de nouveaux services et quitte ses fonctions en 2009. Entre temps, vous vous doutez bien qu'il n'est pas resté les bras croisés. Un an seulement après son retour en Principauté et en parallèle de Monacair, Salim Zeghdar lance Monaco Top Voyages. « L'idée, c'était d'offrir un service global aux clients. » En 1998, il ouvre une société qui s'appelait Azur Aéro Assistance. « J'étais associé avec Thierry Boutsen. Nous avons un atelier de maintenance pour les jets et les hélicoptères. » En 2006, c'est au tour de Monaco Check In de voir le jour. « C'est une société de réceptif hôtelier et de service lors de gros événements à Monaco. Nous avons par exemple géré toute la partie hébergement lors du Yacht Show. » Vous pensez l'homme rassasié? Nullement. Il le dit, « je suis un homme de défis. » Alors Salim continue de créer. Encore et encore, mais avec toujours l'ambition de se faire plaisir. Passionné de musique, il met sur pied Monaco Live Productions.

« Notre premier concert, c'était les NRJ Music Tour sur le port de Monaco en 2005. En 2007, nous avons organisé le premier concert au Stade Louis II, avec Muse. Nous avons également fait le mariage Princier. Ce sont des moments très forts. Mon équipe et moi prenons beaucoup de plaisir à organiser ces différents concerts. » Depuis quatorze ans, Salim est également à la tête des Sérénissimes de l'humour, un festival du rire au cours duquel une pléiade d'artistes et d'humoristes se réunissent. Mais là encore, l'homme se fixe un nouveau défi, et pas des moindres.

Top Marques, une édition inédite

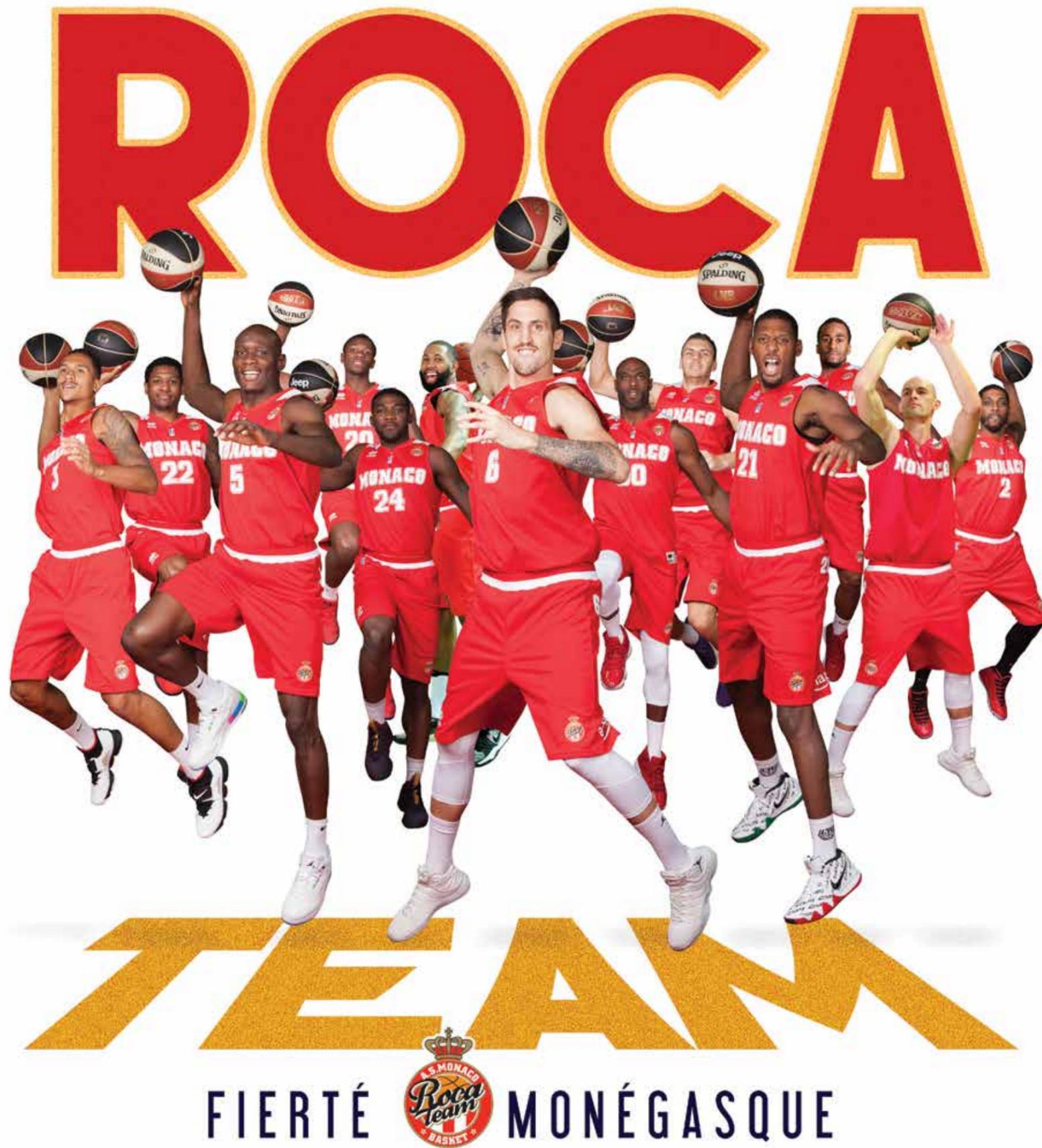
Son dernier challenge en date : Top Marques. Passionné de voiture, Salim n'a pas eu à réfléchir lorsque l'opportunité s'est présentée de reprendre ce salon considéré comme l'un des plus exclusifs au monde. « Top Marques, c'est un énorme challenge, mais j'ai des équipes qui sont dans le même état d'esprit que moi. C'est super! Nous allons avoir une édition incroyable! Nous sommes revenus à l'origine de Top Marques, c'est-à-dire, les supercars et les hypercars. Il y aura des modèles qu'on ne pourra voir qu'ici ! » Impatient, Salim le confirme, « je n'ai pas l'impression de travailler. Si vous regardez bien, mes sociétés sont le fruit de mes passions. C'est un réel

“ Je n'ai pas l'impression de travailler. Si vous regardez bien, mes sociétés sont le fruit de mes passions. C'est un réel plaisir de me lever tous les matins. ”

plaisir de me lever tous les matins. Je dis toujours à mes enfants : « choisissez bien votre job, parce que vous allez y passer 40 ans de votre vie. »

« J'ai envie de lui dire merci »

Déterminé comme au premier jour, Salim Zeghdar entend bien entreprendre encore et encore. « À Monaco, vous avez la possibilité de faire plein de choses. Ça me pousse à rester très actif et à prendre du plaisir dans ce que je fais. Si j'avais eu le choix de changer quelque chose dans ma carrière, je n'aurais rien touché. Je n'ai aucun regret. » Si, par le passé, il a été difficile d'allier vie professionnelle et vie personnelle, Salim sait aujourd'hui faire la part des choses. Il l'admet, sa vie est beaucoup plus stable qu'avant. « Les objectifs que vous avez à 20 ou 30 ans ne sont pas les mêmes qu'à 40 ou 50 ans. Avant, je pensais pouvoir tout gérer. Aujourd'hui, j'ai trouvé mon équilibre. Je suis en harmonie dans ma vie personnelle et professionnelle. » Cet équilibre, il le doit à une personne, sa femme. « Elle me tempère, elle m'aide à y voir plus clair. Elle sait me pousser quand il le faut. C'est une femme géniale qui a constamment le sourire. Sans elle, je ne ferais pas ce que je fais en ce moment. J'ai envie de lui dire merci. »





DAVID

DE PARIENTE

TRAVAILLEUR ACHARNÉ

Associé au sein du cabinet Gordon S. Blair, David de Pariente est un homme qui ne fuit pas les défis. Reconnu depuis plusieurs années pour son travail, il n'était pourtant pas prédestiné à une telle carrière.

● Kevin Racle

C'est en France et plus précisément dans la capitale que David de Pariente suit sa scolarité. Fils d'un père médecin et d'une mère libraire, il décide pour sa

part de faire des études de droit, à Assas. « Mon grand-père était médecin. Mon père aussi. Il aurait aimé qu'un de ses fils le soit également, mais ça n'a pas été le cas », sourit-il. (Son frère est quant à lui adjoint au Maire de Cannes.) À l'époque, David n'a pas encore une idée bien précise de ce qu'il voudra faire plus tard. Une chose est sûre, ça ne sera pas un métier en lien avec les maths. « J'avais un vrai

blocage. » Adolescent, David était plus préoccupé par ses amis que par ses études. « J'ai toujours fait ce qu'il fallait faire, sans me faire mal », admet-il. Mais tout va très vite basculer.

Un stage, un déclic

À 21 ans, David de Pariente effectue un premier stage dans un cabinet de conseil juridique. Une expérience qui va lui ouvrir les yeux. « Je suis arrivé chez Bertioz & Co et je me suis retrouvé confronté à des gens que je trouvais beaucoup plus doués que moi. Je n'avais pas envie de rester sur le côté, alors j'ai travaillé jour et nuit pour la première fois de ma vie. C'était très enrichissant. J'avais envie qu'on me donne

du travail. Je voulais prouver que j'étais motivé. » Ce stage qui ne devait durer que deux mois a finalement duré deux ans et David a travaillé dans ce cabinet à mi-temps tout en finissant ses études. « J'ai ensuite été engagé comme collaborateur en 1991. » Dès lors, David s'est plongé dans une quantité de travail importante. « Je ne décrochais jamais. Je ne pensais qu'à mes dossiers ! » David enchaîne les dossiers et se retrouve un jour, au gré du hasard, en première ligne sur un dossier de cession d'un grand magasin à Paris. « Il y a eu beaucoup de complications dans cette histoire. Je me suis retrouvé assez à l'aise dans une affaire qui était un dossier de négociation, de droit des affaires. J'ai pour la première fois vu que

j'avais les capacités pour gérer un dossier important et difficile. Ce fut un nouvel élément déclencheur pour moi. Je savais que je ferai du droit des affaires. 25 ans plus tard, je fais toujours ça et je sais que je suis fait pour ça. Il n'y a pas un dossier pour lequel je ne me passionne pas.»

L'école Archibald - Arthur Andersen

Nullement effrayé par de nouveaux défis, David de Pariente rejoint ensuite en 1995, comme jeune manager, le cabinet Archibald qui venait d'intégrer le réseau Arthur Andersen. Des années très enrichissantes dicit David. «J'ai adoré ces

années! Nous avons tous des compétences différentes, mais nous travaillons tous dans le même sens, en équipe. J'ai toujours aimé la pluridisciplinarité. Archibald, c'était l'école du travail. Il y avait une forme de méritocratie que j'adorais!» Une expérience marquante pour l'homme qui lui a permis de découvrir le monde et de se construire personnellement. «C'est à cette époque que j'ai rencontré ma femme, Charlotte, avec qui j'ai deux enfants, Elias et Calypso». «À l'époque, nous avons tous pour modèle Xavier de Sarrau. Tout le monde voulait accomplir ce qu'il avait entrepris. C'était un modèle de réussite.» À 33 ans seulement, David de

Pariente devient associé d'Arthur Andersen, mais deux années plus tard, le cabinet disparaît. «C'était un choc pour tout le monde. Une vraie déchirure.»

Son arrivée à Monaco

Éternel insatisfait, David de Pariente ressent le besoin de constamment aller de l'avant. À Paris, il en était arrivé à un point où il ne faisait que travailler. «Après Arthur Andersen, j'ai créé avec cinq autres associés un cabinet à Paris qui a compté jusqu'à 70 avocats d'affaires. J'en étais le Managing Partner. C'était un premier aboutissement. Je me suis enfermé dans une quantité de travail monstre! Après dix années, je

“ Nous avons pris la décision de rejoindre Monaco, et moi le cabinet Gordon S. Blair. C'était un vrai pari pour toute ma famille, car il était inconcevable de partir seul, sans eux. Nous avons eu la chance de pouvoir très bien nous intégrer ici. Ces premières années ont été formidables. ”

me suis posé de vraies questions sur le but de tout cela.» Lui et sa famille décident finalement de quitter la capitale pour la Principauté. «Nous avons pris la décision de rejoindre Monaco et moi, le cabinet de conseil juridique et fiscal Gordon S. Blair en 2015, dont Xavier de Sarrau était à l'époque le seul associé. C'était un vrai pari pour toute ma famille, car il était inconcevable de partir seul, sans eux. Nous avons eu la chance de très bien nous intégrer à Monaco. Nous avons fait de très belles rencontres personnelles. Ces premières années ici ont été formidables, j'ai pu apporter mon expérience au développement du

cabinet Gordon S. Blair. Je ne regrette absolument pas notre installation en Principauté.»

Ses envies

Avec de nombreuses années d'expérience derrière lui, David de Pariente sourit lorsqu'il évoque sa carrière. «Ce qui est bizarre c'est qu'adolescent je détestais les chiffres. Aujourd'hui, je baigne dedans.» David l'admet, il travaille encore beaucoup, mais il sait dorénavant faire la part des choses. «Je fais très attention à ma famille. Beaucoup plus qu'hier. Je sais énormément travailler quand il le faut, mais

je sais également passer du temps avec ceux qui me sont proches et j'aimerais pouvoir rattraper le temps perdu.»

Tout au long de sa carrière, David de Pariente a su se fixer de nouveaux défis. Ses objectifs? Continuer à apporter son expérience au cabinet Gordon S. Blair, et pourquoi pas, un jour, ouvrir en parallèle un hôtel. « Ne me demandez pas pourquoi, mais j'en ai toujours rêvé. J'aime aller de l'avant. Je suis quelqu'un de perfectionniste. On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve.»

Make your *dream* a *reality*

INVEST ON THE MOST BEAUTIFUL AND EXCLUSIVE SEASIDE CITIES



MONTE CARLO



PUNTA DEL ESTE

SINCE 1923 - JEAN-PAUL BOISBOUVIER

IRIS
REAL ESTATE

IRIS Real Estate has a long established realty experience in Monaco, and a strong network of contacts and services in Uruguay. We have an extensive expertise with customers from all over the world, and we communicate effectively in English, French, Spanish, Italian, German and Portuguese. Whether you wish to buy, sell, rent or invest in Monaco or Uruguay, our professional and very experienced team will be able to offer you the best advice and personalized service.



4, Rue des Iris - Monte Carlo - MC 98000 Monaco
T. +377 93 30 53 53 - iris@iris.mc
www.iris.mc

Calle 28 entre 24 y Rbla. Artigas - Punta del Este - Uruguay
T. + 598 4244 4747 - iris@irisrealty.net.uy
www.irisrealty.net.uy



ROOF-
TOP F1



Regardez le Grand Prix
de Formule 1 de Monaco
de nos terrasses privées

2019

77^e GRAND PRIX
DE MONACO
du 23 au 26 mai



SAM Monaco Communication
« Les Gémeaux » • 15, rue Honoré Labande • MC 98000 MONACO
T. +377 97 70 75 95 • T. 06 07 93 04 95 • Mail : info@monaco-communication.mc
Société Anonyme Monégasque au capital de 198 900 euros



boss sécurité privée

*La sécurité est notre
préoccupation permanente*



La qualité des prestations de boss sécurité privée réside dans son expérience et son savoir-faire. Depuis plus de 20 ans boss sécurité privée propose à chacun de ses clients des solutions personnalisées à la hauteur de leurs exigences. Que ce soit pour vous accompagner lors de vos déplacements, protéger votre famille ou vous-même, sécuriser et encadrer un événement, surveiller votre villa, votre magasin ou votre copropriété, notre expérience dans le métier de la sécurité vous assure la meilleure des protections. Chaque jour, boss sécurité privée gère des maîtres-chiens qualifiés ainsi que de nombreux agents diplômés SSIAP (Service de Sécurité Incendie et d'Assistance aux Personnes), expérimentés et formés pour tout type de sites. Faire appel à boss sécurité privée, c'est pouvoir compter sur une société : disponible, réactive, rigoureuse et toujours à votre écoute.

7, rue Suffren-Reymond - MC 98000 Monaco - Tél. : +377 97 77 11 03 - Fax : +377 97 77 11 10
r-maitre@groupe-boss.com - www.boss-securite-monaco.com



© Hermine Björkman

SUPPLÉMENT

MONSIEUR N I C E



Nouveau logo, nouvel envol,
et toujours à vos côtés !



C A B I N E T

TABONI

FONCIÈRE NIÇOISE ET DE PROVENCE - AGENCE SIM

SYNDIC • GESTION • LOCATION • TRANSACTION

anciens
cavigal nice sports

cabinet-taboni.fr

ZENCOM, zencommunication.fr



FOCUS SUPPLÉMENT **MONSIEUR NICE**
ENTREPRISE

MN|54

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S LE PRINCE ALBERT II DE MONACO

SPONSORISÉ PAR **BARCLAYS**

REBELLION
TIMESPICES

TOP MARQUES
MONACOTM
PRESENTED BY MONACO CHECK-IN



ASTON MARTIN PROJECT 003

SUPERCAR SHOW

INNOVATION
MONTRES & JOAILLERIE

Billets en vente ici
www.topmarquesmonaco.com

30 MAI
03 JUIN 2019
GRIMALDI FORUM



ALBERT GOLDBERG

Au nom du père

Créateur de la marque Façonnable, Albert Goldberg est une légende qui a su imposer un style et une élégance intemporels. À la tête, aujourd'hui, d'Albert Arts et d'Old England, il exprime à travers de nombreuses nouvelles collections sa conception du vêtement à la fois inusable et indémodable. Rencontre avec un homme passionné et passionnant.

C'est peu dire que d'admettre qu'Albert Goldberg est au panthéon de la mode. Le Niçois a passé sa vie à sillonner le monde à la découverte de nouvelles techniques et de nouveaux tissus. Très jeune, il s'imprègne de cet univers, unique et diversifié qu'il ne quittera jamais : « Mon père était maître tailleur. Je passais tout mon temps dans son atelier », dit-il. À 15 ans, le jeune homme sait déjà où il veut aller et ce qu'il veut accomplir. « Je savais que j'allais faire carrière dans le vêtement pour homme, mais avant je devais accomplir mon service militaire et je m'étais promis qu'en rentrant je me mettrais au travail, car j'avais l'ambition de mettre au point quelque chose qui ne pourrait pas mourir. » Dès son retour à la vie civile, Albert Goldberg s'investit sans relâche. Passionné, il passe des heures et des heures à imaginer, à créer et à fabriquer. « C'est comme ça qu'est né Façonnable. Lorsque j'étais apprenti tailleur chez mon père, je jouais au football à l'OGC Nice. C'était un moment très marquant et pointu de la philosophie à la fois humaine et professionnelle que j'allais respecter tout au long de ces années. Ce mélange entre le sport que je pratiquais et ma vie professionnelle de fils de tailleur. »



42 ans et 80 collections plus tard...

Le jeune créateur était lancé. À un rythme effréné. Pendant 42 ans, il imagine et crée pas moins de 84 collections différentes. Des chaussures aux chapeaux en passant par le pantalon, la chemise, le blouson et la veste. Son duo avec Jean-Pierre Benaym fut l'un des tournants de Façonnable. « Je m'étais promis que mes enfants et ceux de ma sœur n'auraient pas les mêmes problèmes que nous avions eux plus jeunes. Un jour, ma sœur est venue me voir en m'expliquant que son fiancé voulait travailler avec moi. » Albert Goldberg et Jean-Pierre Benaym façonnent un véritable empire. Façonnable devient une référence mondiale avec 500 points de vente à travers le monde et inspire de nombreuses marques prestigieuses telles que Ralph Lauren ou encore Scapa of Scotland. « J'ai vraiment été peiné d'avoir laissé ce bijou dans les mains de quelqu'un d'autre. Je le suis toujours. »

Il suffit de sonner à la porte d'Albert Arts, sur la Promenade des Anglais et mettre un pied dans cette maison pour comprendre son esprit à la fois élégant

et précis. L'espace est sans équivalent. Albert Goldberg est un styliste obnubilé par le souci du détail. Aussi bien dans la fabrication, façon artisanale, que dans le style et l'élégance toujours indissociable. Combinez cela à son expérience et vous obtenez Albert Arts. Entrer dans l'univers Albert Arts, c'est l'assurance de découvrir une histoire et des produits d'une qualité sans pareil, un style indémodable.

À 80 ans, Albert Goldberg nourrit encore une passion débordante. Ce métier fait de passion le pousse à imaginer, à créer de nouvelles collections. « J'aime ce métier. Je ne sais pas faire autre chose. J'ai commencé à 14 ans. Je continue à vivre pour concevoir de nouveaux vêtements. »

Vous l'aurez compris, Albert Goldberg continuera d'habiller les hommes avec une élégance et un savoir-faire inégalables. Lui, le fils du tailleur, aime citer cet adage : « Quand tu ne sais plus où tu vas, arrête-toi, retourne-toi et regarde d'où tu viens. » Moi, c'est à mon père que je pense. »



SUPPLÉMENT
MONSIEUR
NICE



SÉRIE DE PORTRAITS

Pour ce tout premier supplément Monsieur Nice, nous avons décidé de vous faire découvrir le parcours de quatre personnalités toutes plus inspirantes les unes que les autres. Dans un premier temps, vous découvrirez l'histoire de la famille Noiray qui est à la tête de l'entreprise Spada Construction. Ensuite, ça sera au tour du chef d'orchestre Philippe Auguin de se dévoiler, avant de laisser sa place au chirurgien plasticien, Marc Benatar et au président d'Azur Trucks, Marc Ippolito.

Laissez-vous guider dans leurs univers...



ENTREPRISE JEAN SPADA

UNE HISTOIRE
DE FAMILLE

Créée par Monsieur Spada en 1920, ENTREPRISE JEAN SPADA est une des plus importantes sociétés de BTP des Alpes-Maritimes. À sa direction aujourd'hui, la famille Noiray. Cette dernière se projette vers l'avenir et nourrit de nombreux projets pour pérenniser et développer le groupe.

Kevin Racle

Dans le monde du BTP, ENTREPRISE JEAN SPADA est un monument. Dirigée par Paul Noiray au décès du fondateur en 1962, la société a beaucoup compté dans les années 70 et 80 en participant aux grands chantiers d'infrastructures en France et de ports de plaisance à l'international. À sa tête aujourd'hui, trois personnes. Pierre Noiray, sa sœur Laure et son fils Florent. « Je suis entré dans l'entreprise en 1985. Ma sœur m'a rejoint trois ans plus tard, » nous confie

Pierre. Ingénieur de formation, il ne démarre pas sa carrière immédiatement chez Spada. « Mon père ne voulait pas m'embaucher. Ce n'est qu'après quelques années que j'ai enfin pu le rejoindre, » sourit-il. Ingénieur aussi, Laure est partie s'aguerrir aux États-Unis avant de faire son retour en France. « Pour ma part, je n'ai même jamais pu faire un stage dans l'entreprise. Il n'est pas évident pour une femme de gagner sa place dans la profession », admet-elle. Arrivée dans une entreprise au sommet, la fratrie va gérer la restructuration du groupe pour l'adapter aux transformations de ses principaux marchés

de l'époque. L'entreprise se recentre alors sur ses activités de construction de bâtiments, de génie civil et de gestion de déchets inertes. « La transformation de l'entreprise a demandé beaucoup d'efforts et nous avons traversé des moments de doutes. » avouent Laure et Pierre. De quoi décourager la famille Noiray ? Certainement pas. Les dirigeants de l'entreprise Spada ont toujours fait preuve de persévérance et de détermination dans la conduite des affaires de la société.



Le temps du renouveau

Après presque 100 ans d'existence, le groupe Spada est aujourd'hui dans un nouveau cycle. Attaché à son passé et tourné vers l'avenir. « Je suis très heureux que nous en soyons arrivés là. Aujourd'hui, avec le recul, nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait. », explique Pierre. Depuis 2016, le fils de Pierre, Florent, a lui aussi fait son entrée dans la société. « Je n'étais pas prédestiné à suivre les traces de mon père et de ma tante », avoue-t-il. Ingénieur lui aussi, il a travaillé pendant 10 ans dans le secteur de l'automobile. Pour PSA, en Slovaquie. Puis Renault au Mexique et en France. « Finalement, je me suis rendu compte de ce que représentait l'entreprise. De l'image qu'elle véhiculait. Des valeurs qu'elle inculquait. Alors j'ai sauté le pas. »

Aujourd'hui, chacun a son domaine de compétence. Pierre s'occupe de la partie commerciale et étude. Laure de la direction administrative et financière et Florent est directeur de travaux. « L'arrivée de Florent a boosté les choses », explique Laure. « Nous sommes la dernière entreprise historique des Alpes-Maritimes à être restée indépendante. Il est important pour nos salariés comme pour nous de garder ce côté famille. »

Faire face à de nouveaux objectifs

« Les valeurs, les compétences et l'image de l'entreprise représentent une vraie richesse. Nous nous sommes toujours efforcés de la faire prospérer. Nous avons été soutenus par la profession et les salariés. Sans eux, cela n'aurait pas été possible », admettent Laure et Pierre. « L'entreprise a des bases solides. L'idée, c'est de se diversifier pour réduire les risques et être moins dépendants de l'extérieur. Nous cherchons à développer des activités plus récurrentes », explique Florent. « Mon objectif est que, dans quelques années, l'entreprise compte encore plus que maintenant dans l'activité économique des Alpes-Maritimes », ajoute-t-il.

Première femme à accéder à la Présidence de la Fédération du BTP 06, Laure veut quant à elle rendre à la profession un peu de ce qu'elle lui a donné. « Nous devons montrer que notre métier est un beau métier et que le BTP a de l'avenir. »

Devenu une affaire de famille au fil des années, le groupe Spada a su, grâce à l'abnégation de chacun, faire face aux évolutions de ses marchés et du secteur pour s'adapter à ce nouvel environnement. Aujourd'hui, il est plus que jamais présent et le nom de Spada devrait résonner encore longtemps dans le milieu du BTP.



P

A

PHILIPPE AUGUIN

MÈNE LA MUSIQUE
CLASSIQUE
À LA BAGUETTE

Ce n'est pas dénigrer ses compères que de reconnaître le talent immense de Philippe Auguin. Considéré comme l'un des chefs d'orchestre les plus talentueux et recherchés de ces dernières décennies, l'homme a tout au long de sa carrière réalisé des chefs-d'œuvre dans les plus prestigieux opéras et avec des orchestres du monde entier.

● Kevin Racle



“

Lors d'une représentation, je ne fais qu'un avec mon orchestre. C'est une véritable communion entre les musiciens et moi. Chaque note, chaque moment est unique.

”



© Roberto Ricci

L’histoire d’amour entre la musique classique et Philippe Auguin n’a rien d’un long fleuve tranquille. C’est à l’adolescence que le Niçois découvre cette passion dévorante. « Quand j’avais 13, 14 ans, je pensais devenir professeur d’histoire. À l’époque, j’étudiais l’Allemand et nous apprenions toujours de la même façon. Une image. Une histoire. Des questions, un peu de grammaire et de vocabulaire. Nous devions faire des exposés à tour de rôle. J’ai dû en préparer un sur la légende de Siegfried et expliquer en quoi elle consistait. Pour m’aider à mieux la comprendre, mon professeur m’a dit “vous pouvez utiliser une illustration musicale.” C’était celle de Richard Wagner. Dès les premières notes, j’ai eu un choc. Je revois le disque tourner. À ce moment-là, je n’étais obnubilé que par cette musique. » Il prend une décision radicale, quitte ses études de droit constitutionnel et pose ses valises à l’Académie de Vienne. Le début de la légende.

Une ascension fulgurante

Il ne le savait peut-être pas encore, mais Philippe Auguin était fait pour ça. À 23 ans, il participe au cours d’été de Franco Ferrara, chef d’orchestre mondialement connu. À l’époque, le Niçois n’a encore jamais dirigé. La première fois sera la bonne. « Si vous aviez suivi les leçons de Monsieur Ferrara, vous aviez la possibilité de diriger un véritable orchestre. Vous disposiez de 11 minutes pour prouver de quoi vous

étiez capable. J’ai donc décidé de diriger le Scherzo de la 9^e symphonie de Beethoven. Un choix risqué. Tout dépend du chef d’orchestre. Les musiciens doivent se fier à la lettre à mes mouvements. Les 11 minutes se terminent. Je ne voulais pas affronter le regard du maître. Il me fait signe de venir et me demande depuis combien de temps je dirige. J’étais un peu étonné, mais j’ai répondu tout simplement “c’est la première fois.” Il me coupe. “Ne me raconte pas d’histoire. Depuis combien de temps tu diriges ?” “Je vous jure maître, c’est la première fois.” Alors, il me regarde et me lance, “ne t’arrêtes jamais, tu es fait pour ça.” » Ce qui n’était qu’une passion est devenue, à la suite de cet échange avec Franco Ferrara, une évidence. Philippe Auguin allait devenir un grand chef d’orchestre. Il devient l’assistant de Herbert von Karajan jusqu’en 1989, dirige son premier opéra de Wagner à l’âge de 28 ans et se produit à l’Opéra de Berlin, à Covent Garden, à la Scala de Milan.

Une réussite incroyable

Tout au long de sa carrière, ce niçois de naissance a offert des performances plus fantastiques les unes que les autres. Il a notamment dirigé le Sacre du Printemps de Stravinsky avec le BBC Symphony Orchestra, au Royal Festival Hall. La Symphonie n° 1 de Schumann, avec le Théâtre des Champs-Élysées. La Symphonie n° 2 de Brahms, avec l’Orchestre symphonique de Vienne. Ou encore Ein Heldenleben

de Strauss, avec le Philharmonique de Munich. « Lors d’une représentation, je ne fais qu’un avec mon orchestre. C’est une véritable communion entre les musiciens et moi. Chaque note, chaque moment est unique, » admet Philippe. Au fil des représentations, le maestro a construit sa légende. Considéré par ses pairs comme l’un des meilleurs dans son domaine, il est aujourd’hui directeur musical de l’Orchestre philharmonique de Nice et du Washington National Opera, seul Français à occuper ce poste aux États-Unis.

Des projets plein la tête

Philippe Auguin est un chef d’orchestre qui sillonne les quatre coins du globe. Entre l’Autriche, l’Italie, les États-Unis, ou encore Nice, il n’a que très rarement du temps pour se ressourcer. « Demain, je pars à Parme pour plusieurs mois. C’est un métier qui demande beaucoup d’engagements. » À 57 ans, le maestro niçois n’entend pas raccrocher de si tôt. Lui qui a reçu la Croix du mérite Fédéral de la République allemande en 2005 pour sa contribution à la culture allemande espère offrir encore longtemps aux passionnés de musique des moments inoubliables. « De temps en temps, je croise des musiciens qui me disent : “Tu te rappelles cette représentation ? C’était incroyable.” Souvent, elles avaient eu lieu des années en arrière. » Au sommet de son art, Philippe Auguin n’a pas fini de marquer les esprits et continuera de mener la musique classique à la baguette comme il le fait depuis si longtemps.

© Roberto Ricci



MARC BENATAR

UN CHIRURGIEN AVIDE DE NOUVEAUX DÉFIS

Chirurgien plasticien, le Dr Marc Benatar suit la lignée de son père, lui-même chirurgien auparavant. Pour ce Canadien de naissance, Nice est devenue une terre d'adoption. À tel point qu'il espère très bientôt ouvrir sur la « frenchriviera », un centre de consultation ultra moderne réunissant chirurgiens et dermatologues.

● Kevin Racle



Depuis tout petit, Marc Benatar baigne dans le milieu médical. « J'ai toujours vu mon père chirurgien plasticien. Je voyais les photos de ses patients sur son bureau. C'est quelque chose qui m'a toujours trotté dans la tête. » À 12 ans, lui et sa famille quittent le Canada, direction la France. Un changement de vie radical qui n'a pas perturbé Marc. « J'ai tout de suite aimé la France. Certaines personnes de ma famille sont retournées au Canada. Moi, j'ai toujours voulu rester ici. » Adolescent, il a comme la plupart des jeunes de son âge, « un cursus assez classique. Dans la moyenne. Ni plus. Ni moins. » Dès lors qu'il fait son entrée en première année de médecine, les choses changent. « J'ai vraiment commencé à travailler. Je savais où je voulais aller et ce que j'avais à faire pour y arriver, explique-t-il. À partir de la 6e année, il y a un gros cap à franchir. J'ai très bien réussi le concours. Je me suis classé 300e sur 6800 participants et premier en chirurgie, à Nice. » La succession est assurée. « Mon père est très fier de ce que j'ai accompli. Encore aujourd'hui, il me donne des conseils. »

“À Paris, on opérait une vingtaine de patients par jour”

Afin de s'aguerrir, Marc Benatar passe six mois à Paris, dans le service du professeur Mimoun. Six mois extrêmement intenses au cours desquelles il apprend énormément. « J'avais 28 ans quand je suis parti à Paris. Je suis arrivé dans un service où l'on

commençait à 7 heures le matin et on terminait à 22 heures le soir. On opérait une vingtaine de patients par jour. Tous les jours. Heureusement l'équipe était très soudée. On arrivait le matin ensemble. On repartait le soir ensemble. On s'entraidait », se souvient Marc. Une expérience courte, mais très enrichissante. Pour autant, Nice lui manque. « J'avais besoin de retrouver cette ville, » admet-il. Après deux ans passés à l'hôpital, Marc Benatar s'installe à Santa Maria et saute le pas. « C'était un objectif pour moi de m'installer en activité privée. C'est là que tout a vraiment commencé. J'ai franchi un cap. » Marc se retrouve livré à lui-même. « C'était très difficile. Avec ma secrétaire, nous avons énormément travaillé. » Son activité, il la divise en deux parties. « D'une part, je m'occupe des cancers de la peau. D'autre part, je fais de la chirurgie esthétique. »

De nombreux projets en tête

Homme de défis, Marc Benatar espère entreprendre de grandes choses. « Grâce à mon activité, je me suis rendu compte que j'adorais organiser, créer, développer une structure. Quand je vois ce que j'ai réussi à faire en moins de trois ans, je ne peux qu'être fier. C'est gratifiant » admet-il. « Comme je l'ai déjà dit, travailler à mon compte était un objectif. Maintenant qu'il est réalisé, je veux voir plus loin. » Son but dorénavant ? Créer un centre de consultation autour de la chirurgie esthétique et des cancers de la peau dans lequel les patients pourront y retrouver des chirurgiens plasticiens, des dermatologues, un centre de laser... Un objectif ambitieux, mais qui représente bien ce qu'est Marc Benatar. Un homme qui ne se

fixe aucune limite. « Les délais en médecine sont de plus en plus longs. En créant ce centre, nous pourrions les diminuer. Un patient atteint d'un cancer de la peau pourra voir un dermatologue, avoir une biopsie, voir le chirurgien pour programmer une intervention dans le même lieu et en quelques heures, alors qu'actuellement cela prend plusieurs mois. J'aime les défis. J'ai ce besoin constant de me renouveler. Que ce soit dans la vie personnelle ou professionnelle. Si tout va bien, d'ici quelques mois, mon centre devrait voir le jour. »



Une date, un vin...

LES VIGNOBLES
CHEVRONNILLETTE
Comte Guillaume de Chevron Villette - Vigneron



Château Reillanne - Route de Saint-Tropez - 83340 Le Cannet des Maures
Tél. 04 94 50 11 70 - Fax 04 94 50 11 75 - Fabrice Claudel : 06 60 05 90 70
www.chevron-villette-vigneron.com

Partenaire de





MARC IPPOLITO

UN ENTREPRENEUR AUX MULTIPLES CASQUETTES

Président d'Azur Trucks et de Nice Expo, Marc Ippolito est un homme qui a multiplié les expériences tout au long de sa carrière. Nullement démotivé, l'entrepreneur nourrit encore de nombreux projets.

● Kevin Racle

Une longévité comme la sienne, il en existe très peu. Président d'Azur Trucks depuis bientôt 40 ans, Marc Ippolito a su prendre la succession de son père avec brio. Pour ce niçois d'adoption, c'était une évidence que de suivre les pas de son père. « J'ai toujours vécu dans le garage de mon papa. J'ai baigné dans cet univers jour après jour. Toutes mes études, je les ai faites dans

l'optique de succéder à mon père. » En 1973, Marc Ippolito, fraîchement diplômé du Baccalauréat se lance dans des études d'ingénieurs. Pendant quatre ans, il suit des cours à l'École Supérieure des Arts Industrie de Strasbourg. Il aurait pu se contenter de ce diplôme, mais Marc n'est pas du genre à faire le minimum. Il part alors aux États-Unis pour se perfectionner encore plus et faire une spécialisation en informatique. « Une expérience extraordinaire, » si l'on en croit ses souvenirs. À plus de 7000

kilomètres de chez lui, l'entreprise de son père n'est jamais bien loin. « J'arrivais à gérer certaines choses pour l'entreprise familiale. J'ai commencé à travailler très tôt. En fait, même pendant l'école, j'avais un pied dans la société, » admet-il. Après un service militaire durant lequel il était chargé de cartographier la trajectoire des sous-marins, Marc Ippolito est de retour chez lui. Il ne partira plus.

Un retour et de multiples évolutions

Marc Ippolito est pleinement dans son élément. Son parcours professionnel semblait tracé d'avance. De retour dans l'entreprise familiale, il informatise toute la société. «C'était primordial de s'ouvrir. De se faire connaître.» Avidé de nouveaux défis, Marc ne se cantonne pas qu'à un seul rôle. Il veut de diversifier. «Je suis rentré à la Jeune Chambre économique peu avant mes 30 ans. C'est à ce moment que j'ai connu la Foire de Nice. Quelques années plus tard, j'ai intégré le tribunal de Commerce de Nice, en tant que juge. J'ai également été Conseiller communautaire et municipal pendant plus de quatorze ans. J'ai toujours aimé apprendre. Multiplier les expériences. Connaître les spécificités de chaque rôle.»

Au cours de toutes ces expériences, Marc fait la connaissance de Paul Obadia, alors Directeur Général de Nice Expo. «Paul m'a sollicité pour devenir membre adhérent de Nice Expo. Il faut savoir que c'est une association qui a pour but d'imaginer et organiser des manifestations (foires et salons) pour le développement économique et culturel de la Côte d'Azur.» C'est en 2002 qu'il accepte la proposition. Quinze ans après, il devient Président de Nice Expo. «C'est un peu particulier. Il y a eu très peu de Présidents. Le bureau est composé de cinq membres. Ce sont ces cinq personnes qui élisent le Président.»

Nice Expo, ce n'est pas uniquement la Foire internationale de Nice. L'association organise également d'autres événements tels que le salon professionnel AGECOTEL, pour l'hôtellerie et la restauration, ou encore le salon BIONAZUR, dédié aux produits bio, bien-être et développement durable.



J'ai toujours aimé apprendre. Multiplier les expériences. Connaître les spécificités de chaque rôle.



Encore de nombreux projets

Pas du genre à se reposer sur ses acquis, Marc Ippolito a de nombreux projets en tête, que ce soit avec Azur Trucks ou avec Nice Expo. «C'est très important de se diversifier. Aujourd'hui, Azur Trucks c'est de la vente de véhicules neufs, de la location, de l'occasion, de la gestion de parc, et bien d'autres

domaines. Mais nous voulons aller encore plus loin. Je travaille avec mon frère depuis toujours. Mon fils et mon neveu nous ont rejoint. Nous voulons apporter une nouvelle vision, de nouveaux objectifs à l'entreprise. Azur Trucks, c'est plus de 500 personnes qui travaillent quotidiennement dans huit départements. C'est important de continuer ce

développement. En ce qui concerne Nice Expo, nous allons faire une nouvelle édition de BIONAZUR, sur Antibes cette fois. Nous avons une bonne équipe et je suis sûr que nous pouvons faire de belles choses.» Vous l'aurez compris, la passion et l'acharnement continueront de rythmer le quotidien de Marc Ippolito.

AGENDA



Dime on session : Jessica Smith au black box

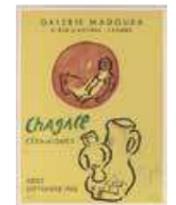
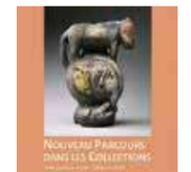
Originaire de Grande-Bretagne et plus précisément de Norwich, Jessica Smith pose ses valises à Nice, en 2015 et troque son passé de journaliste pour une vie d'auteur-compositrice dont les chansons ne sont pas sans rappeler celles de la scène folk-rock. En juillet 2018, elle s'isole dans un studio du sud de la France avec son producteur Medi pour donner naissance à «You Light Me Up», un EP qu'elle écrit et compose de bout en bout. Pour découvrir ou redécouvrir son univers, rendez-vous le vendredi 26 avril, dans la salle Black Box.

Salle Black Box - 2 Pont René Coty Centre AnimaNice Bon Voyage - 06300 Nice - T. +33 (0) 4 92 00 75 60

Nouveau parcours des collections de Marc Chagall

Le nouvel accrochage de la collection du musée national Marc Chagall met en avant l'œuvre méditerranéenne de l'artiste. Les chefs-d'œuvre de la collection dont Le Cirque bleu ou La Danse retrouvent leur place sur les cimaises. Ils côtoient les dernières acquisitions du musée, parmi lesquelles les premières lithographies de Chagall, datant de 1922, et un ensemble inédit de céramiques. Ces céramiques acquises par le musée en 2017 répondent à des pièces de collections privées montrées pour la première fois au public depuis leur création dans l'atelier Madoura à Vallauris. Une présentation des lumineuses sculptures de Marc Chagall, conservées au musée, complète ce panorama azuréen qui est à découvrir jusqu'au 29 avril.

Musée national Marc Chagall - Avenue Docteur Ménard 06000 Nice - T. + 33 (0) 4 93 53 87 20



À trop courir

Trois danseuses explorent leur regard et leur rapport au processus de la dépendance et des addictions à travers l'énergie du hip-hop et de la danse contemporaine. Comment va-t-on chercher à l'extérieur ce qui nous manque à l'intérieur? Où trouve-t-on notre puissance? Une invitation à s'observer avec authenticité, profondeur et tendresse les 18 et 19 mai prochain.

Espace Magan - 31 rue Louis de Coppet - 06000 Nice - T. +33 (0) 4 93 86 28 75

AGENDA

Mon cœur, une pièce pleine de rage et de passion

Vendredi 24 et samedi 25 mai, au Théâtre National de Nice, partez à la découverte d'une pièce qui vous laissera sans voix. Héroïne anonyme, Claire, 38 ans, s'effondre un soir dans son salon. Transportée à l'hôpital, elle est opérée à cœur ouvert.

Plus d'un millier de femmes comme elle connaîtront le même destin. Après quelques années d'enquête, une pneumologue comprend que le Médiator, un antidiabétique prescrit pour maigrir, est en fait un poison. C'est le début d'une guerre inlassable contre l'inertie et le mensonge.

Avec tact, force et empathie, Pauline Bureau révèle la brutale réalité de l'un des plus gros scandales sanitaires français. Épaulée par un ensemble d'acteurs exceptionnels, elle partage la tragédie de toutes ces femmes victimes et met en lumière le courage d'un médecin qui entreprend de réclamer justice.

Théâtre National de Nice - Promenade des Arts, 06300 Nice - T. + 33 (0) 4 93 13 90 90



Découvrez la Villa des Palmiers

Jusqu'au 7 juin, laissez-vous conter l'histoire de cette demeure construite entre 1872 et 1878 par l'architecte niçois Biasini pour le compte du riche marchand d'art britannique Ernest Gambart. Grâce à cette exposition, venez à la découverte d'une demeure d'hivernants à l'ouest de Nice, inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et siège des Archives de la Ville de Nice depuis 1963.

Sa façade toute en marbre de Carrare, fait d'elle la plus belle villa d'apparat conservée à Nice, témoin de la villégiature britannique du XIX^e siècle.

Le temps d'une visite, profitez de la décoration intérieure néo-rococo et des jardins dessinés dans l'entre-deux-guerres pour son dernier propriétaire, Edouard Soulas (1863-1943).

Archives Nice Côte d'Azur
Palais de Marbre 9, avenue de Fabron - Nice
T. + 33 (0) 4 93 86 77 44



Tour Voile, l'acte final à Nice

Les 20 et 21 juillet, les skippers s'affronteront dans la Baie des Anges jusqu'à la Super Finale, qui sacrera le vainqueur de cette 41^e édition !

Les visiteurs seront accueillis sur la Base du Tour Voile, Quai des États-Unis, où le sport sera au cœur de l'animation : de l'effervescence du Paddock au petit matin, jusqu'au podium en passant par les courses commentées en direct depuis la Zone spectateurs, les coureurs, les champions du Tour Voile, seront mis en lumière pour le plus grand plaisir du public.



PROMOTION, CONSTRUCTION, GENIE CIVIL



www.spadaconstruction.fr

HORLOGERIE

DESTINATION

MOTEUR

AGENDA



DOSSIER LIFESTYLE

La saison estivale approche à grands pas

C'est à cette période de l'année que la Grande Bleue offre ses plus belles images. Et pour ne pas en rater une miette, ces messieurs devraient orner leurs poignets de nouveautés horlogères qui ne manqueront pas de faire fureur cet été. Monaco Monsieur vous en a sélectionné quelques-unes.

• Kevin Raclé

PETITES PAR LA TAILLE, MAIS GRANDES PAR LE STYLE : ULYSSE NARDIN LANCE SES NOUVELLES DIVER 42 MM!

Conçus pour l'exploration des profondeurs, les nouveaux modèles Diver 42 mm affichent un style ultra contemporain et une silhouette mince et discrète qui leur permettent d'être tout aussi à propos sur la terre ferme. Cette nouvelle flotte de Diver 42 mm trois aiguilles souffle un vent de fraîcheur sur les collections Ulysse Nardin. La lunette concave et le verre saphir bombé sont identiques à ceux des modèles 44 mm. Ces nouveaux modèles surprennent par leur look vintage, leur cadran épuré, leurs touches de beige rétro et une seconde centrale qui vient remplacer le compteur de la petite seconde. Ces modèles reprennent tous les codes de la montre de plongée : le superluminova sur le 0, les aiguilles et la lunette tournante offrent une lisibilité instantanée même en profondeur ; et une étanchéité à 300 mètres. Si le design rappelle subtilement les premières montres de plongée des années 50, côté technique les montres s'inscrivent à l'avant-garde de notre époque, avec notamment l'utilisation du silicium, une technologie dont Ulysse Nardin a été le pionnier dans l'univers horloger.



◀ JAEGER-LECOULTRE - LA MASTER ULTRA THIN MOON ENAMEL ALLIE PURETÉ ET RAFFINEMENT

Éditée en 100 exemplaires, la nouvelle Master Ultra Thin Moon Enamel affiche fièrement ses codes dans un style horloger pur et raffiné. Nouveau cadran en émail bleu guilloché à la main. Nouveaux index. Nouvelle lune polie. Nouveau compteur gravé. Sous son boîtier en or blanc de belle finesse bat le cœur de son calibre Jaeger-LeCoultre 925, mouvement mécanique à remontage automatique avec une réserve de marche de 70 heures. Sur la Master Ultra Thin Moon Enamel, se détache une nouvelle mise en scène remarquée pour la phase de lune, qui a été redessinée avec un sens aigu du détail. Lorsque la lune est pleine, son disque parfaitement rond et poli se pose sur un fond étoilé de toute beauté. Une pièce emblématique des savoir-faire des maîtres-horlogers, artistes et artisans de la Maison Jaeger-LeCoultre qui n'ont de cesse de réinventer la précision mécanique en l'associant à une créativité artistique sans pareil.

RICHARD MILLE ▶ UNE COLLECTION HAUTE EN COULEUR

Richard Mille a mordu dans un nouveau royaume juteux d'expression graphique, émotionnelle et chromatique. La collection Richard Mille Bonbon comprend 10 modèles, chacun réalisé dans une édition de 30 pièces. Ensemble, ils articulent une nouvelle vision douce et acidulée de l'horlogerie. Composés de bonbons, de pâtisseries et de fruits, ces 10 friandises horlogères détournent à nouveau les conventions, les habitudes et les attentes existantes. Basés sur trois des modèles emblématiques de la marque, les modèles RM 07-03, RM 16-01 et RM 37-01 offrent un retour en arrière dans l'enfance avec le plaisir simple de souvenirs légèrement régressifs et savoureux, à savourer sans modération.

Modèle présenté : RM 07-03 Automatic Litchi



◀ TAG HEUER PRÉSENTE LA FORMULA 1 ET CARRERA EDITIONS SPÉCIALES ALEC MONOPOLY

Originaux et colorés, ces deux nouveaux modèles associent la touche Alec Monopoly, aux caractéristiques qui ont fait le succès de la TAG Heuer Formula 1 et Carrera. La première dispose d'un boîtier en acier brossé de 41 mm et d'un bracelet caoutchouc noir perforé. Sa lunette unidirectionnelle, traitée en PVD noir avec échelle des 60 secondes apporte un côté «dark» supplémentaire qui met en avant le cadran créé par l'artiste. La TAG Heuer Carrera Heuer 01 pousse encore plus loin le détail, grâce à la présence du logo ALEC imprimé sur le fond de boîte en verre saphir, au travers duquel il est possible d'admirer le Calibre Manufacture Heuer 01. Ce chronographe dispose d'un boîtier en acier brossé de 43 mm allié à un bracelet en maillon acier en forme de «H». La lunette fixe est, quant à elle, en céramique noire et dispose d'une échelle tachymétrique.

MM178

L.U.CHOPARD XPS TWIST QF : LA HAUTE HORLOGERIE, VERSION DÉCALÉE ▶

Le chic des gentlemen contemporains repose sur le respect de règles, mais aussi sur leur transgression raffinée. Avec sa petite seconde excentrée à 7 heures, caractéristique des séries Twist de la collection L.U.C, le garde-temps L.U.C XPS Twist QF en or éthique blanc certifié Fairmined édité à 250 pièces joue la carte d'une excentricité maîtrisée et d'une asymétrie élégante. Finesse au porter, richesse des textures, qualité de fabrication, dimension éthique, rien ne lui manque, pas même un brin d'extravagance. À noter qu'à la place de la mention Chronometer qui se loge généralement sous le nom L.U.C, apparaît ici Qualité Fleurier. En effet, Chopard relance avec ce nouveau garde-temps limité à 250 exemplaires la dynamique de la Fondation Qualité Fleurier dont elle a participé à la création.

◀ BREITLING PREMIER : ALLIANCE DE FONCTIONNALITÉ ET DE STYLE

La collection Breitling Premier replace sur le devant de la scène un nom très spécial pour la marque horlogère de prestige. Cette dernière combine fonctionnalité et style, offrant une qualité, une performance et un design intemporel dignes du noble héritage de la marque. Les modèles Premier B01 Chronographe 42, équipés du Calibre manufacture Breitling B01, sont les montres emblématiques de la nouvelle collection. Ce chronographe certifié chronomètre à remontage automatique offre une impressionnante réserve de marche de plus de 70 heures. Le Premier B01 Chronographe 42 de Breitling est présenté dans un boîtier robuste en acier inoxydable de 42 millimètres à fond de boîtier transparent. Il est disponible avec un cadran bleu foncé ou argenté. La version au cadran bleu est proposée au choix sur un bracelet en alligator bleu ou en nubuck marron avec surpiqûres blanches ou en acier inoxydable. La version au cadran argenté est proposée sur un bracelet en nubuck noir, en alligator noir ou en acier inoxydable.



▶ CODE 11.59 BY AUDEMARS PIGUET, CHRONOGRAPHE AUTOMATIQUE

Un seul coup d'œil suffit pour admirer la finition et la perfection de ce nouveau modèle d'Audemars Piguet. Le cadran noir laqué de ce chronographe à remontage automatique est doté d'une finition miroir sublime. Sa boîte en or gris 18 carats, sa glace et son fond en saphir avec traitement anti-reflets accentuent son prestige. Le nouveau calibre dispose d'un calendrier à saut instantané, d'une roue à colonnes et de la fonction retour-en-vol qui permet de redémarrer le chronographe à la volée. Le bracelet, cousu main, en alligator noir lui confère un esthétisme sans égal.



79MM

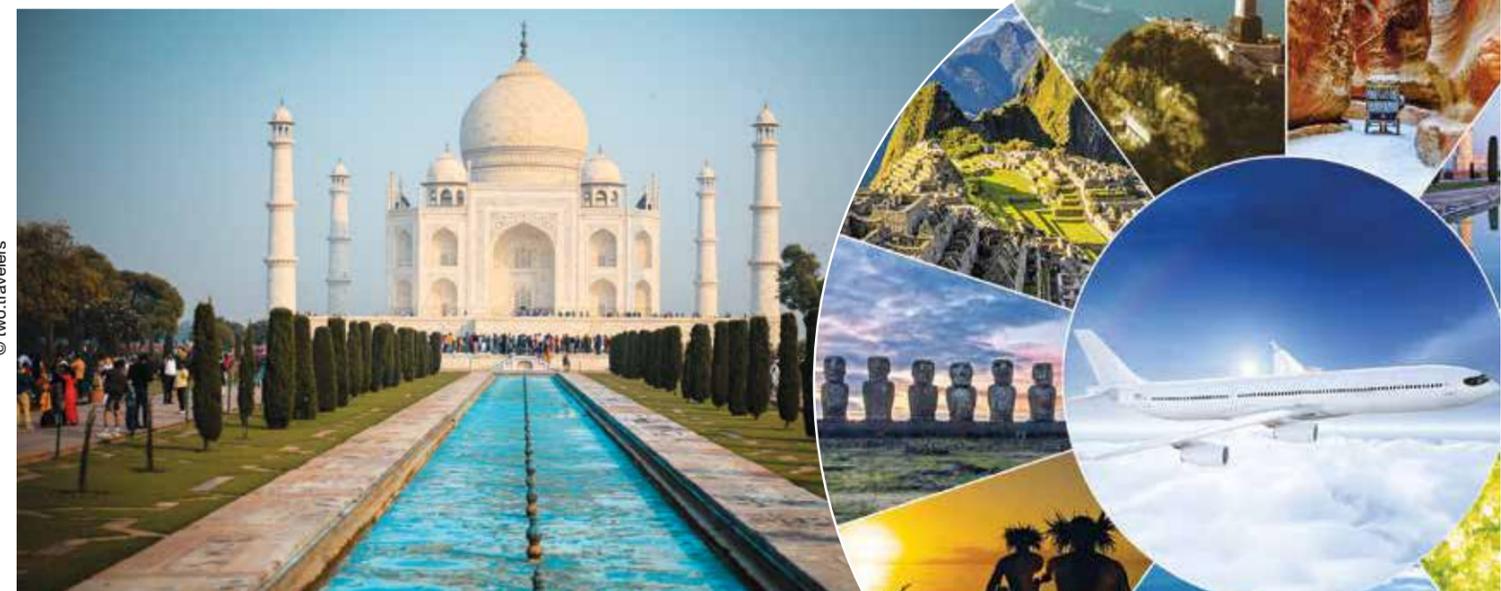
MONACO TOP VOYAGES

L'allié de vos séjours de rêves

Alors que la saison estivale approche à grands pas, l'heure est peut-être encore à la réflexion concernant votre prochaine destination. Expert en voyages d'affaires, Monaco Top Voyages possède également un service dédié au tourisme de loisirs. Leurs conseillers sont à votre écoute pour créer votre projet personnalisé partout dans le monde : séjours et courts-séjours balnéaires, thématiques (golf, bien-être, gastronomie, culture), circuits accompagnés et voyages à la carte.

MONACO
TOP VOYAGES

Voyageurs
DU MONDE



Grâce à Monaco Top Voyages, vous pourrez bénéficier des services et prestations haut de gamme de leurs partenaires privilégiés :

- **Voyageurs du Monde** : Spécialiste et numéro 1 en France des voyages individuels sur mesure.

- **USA Moto Riders** : Spécialiste d'aventures extraordinaires en Harley Davidson ou en Mustang décapotable à travers les États-Unis et bientôt en République Dominicaine.

Partez à la découverte du monde !

Vous avez toujours voulu explorer les quatre coins du monde et partir à la découverte des trésors de cette planète. Monaco Top Voyages vous propose d'explorer d'un seul coup d'ailes les merveilles de

nos cinq continents en changeant d'univers tous les 3 jours pour s'ouvrir à une ébouriffante vision panoramique de la planète.

Embarquez pour une croisière aérienne en avion privé de 22 jours, du 26 octobre au 16 novembre 2019, et profitez d'une expérience unique qui va bien au-delà de la simple découverte de lieux mythiques ! Une aventure humaine à partager avec quelques privilégiés ! Une expérience aux mille couleurs à vivre dans des décors indescritibles... et à la nuit tombée, la quiétude d'élégants hôtels qui à eux seuls inspirent le rêve.

Seule une croisière aérienne vous permettra d'appréhender le Monde dans sa globalité, de voir ou revoir différemment la majesté de la baie de Rio, la citadelle perdue du Machu Picchu, les légendes de

l'île de Pâques et les perles de la Polynésie que vous choisirez de nommer Tahiti, Moorea, Bora Bora. Enchaînez avec le bleu de la Grande Barrière de Corail, l'émeraude de la baie d'Halong, l'or des stupas de Birmanie, l'immaculée splendeur du Taj Mahal et découvrez l'ocre de Pétra qui vous accueillera pour l'apothéose du voyage d'une vie.

L'Ouest américain et ses routes toutes plus mythiques les unes que les autres ont toujours fait rêver.

Et si vous avez envie de sauter le pas et de partir à la conquête de ces routes légendaires, Monaco Top Voyages vous propose des roads trips sur-mesure, que vous soyez fanatique de deux roues et d'Harley Davidson ou plutôt quatre roues, grosse cylindrée et Ford Mustang cabriolet.



Alaska - The Last frontier

Profitez de la douceur des mois de juin et juillet pour découvrir les grandes étendues de cet état américain gigantesque. Partez à la découverte du monde sous-marin au Kenai Fjord, entre chaînes volcaniques et sommets majestueux. Évadez-vous sur ces territoires sauvages au cœur des traditions arctiques et profitez de ces paysages à couper le souffle.

Les Grandes Plaines du Nord-ouest américain

Rendez-vous avec la Faune du parc de Yellowstone et découvrez bisons, aigles, élan, ou encore big horn... avant de partir à la découverte des villes que les Cow Boys (Cody, Buffalo,...) ont rendu célèbres. Terminez votre périple en apothéose par la découverte des « Rocky Mountains » et des paysages grandioses du nord de l'Utah, jusqu'à Salt Lake City.



Jazz à La Nouvelle-Orléans Blues Highway

Avis aux amateurs. Embarquez à bord d'un voyage musical qui vous fera traverser le Berceau du Jazz, Blues, Gospel et bien sûr du Rock' n Roll US. Visitez une maison de planteur en Louisiane, la maison d'Elvis Presley à Memphis « Graceland » et le Musée Harley-Davidson à Milwaukee. De quoi vous offrir des souvenirs qui resteront longtemps gravés dans vos mémoires.

Que diriez-vous de passer quelques jours à New York avant la rentrée scolaire? Du 31 août au 6 septembre 2019, Monaco Top Voyage vous propose un séjour de sept jours et cinq nuits dans un hôtel 5*, au coeur de Times Square, avec un vol direct au départ de Nice en classe affaire, pour seulement 2890 € par personne*. Alors profitez de ces derniers jours et partez découvrir ou re découvrir New York.

Au programme de votre séjour :

- Les vols directs aller/retour en classe affaires avec « La Compagnie », 74 sièges 100 % classe affaire entre Nice et New York.
- Les transferts regroupés aéroport/hôtel/aéroport et le port des bagages à l'hôtel.
- Un séjour de 5 nuits dans un hôtel 5*, moderne et chic, situé sur Times Square, disposant d'un toit-terrasse de 370 m² au coeur de New York! / THE KNICKERBOCKER.
- Le confort d'une chambre "Premier city view King", disposant d'un lit King size, avec vue sur la 42^e ou sur Broadway et de la wifi.
- Les petits-déjeuners américains inclus dans votre forfait.
- L'assurance assistance rapatriement incluse.
- La possibilité d'ajouter des visites pour agrémenter votre séjour ou de profiter à votre rythme de ce séjour en liberté!



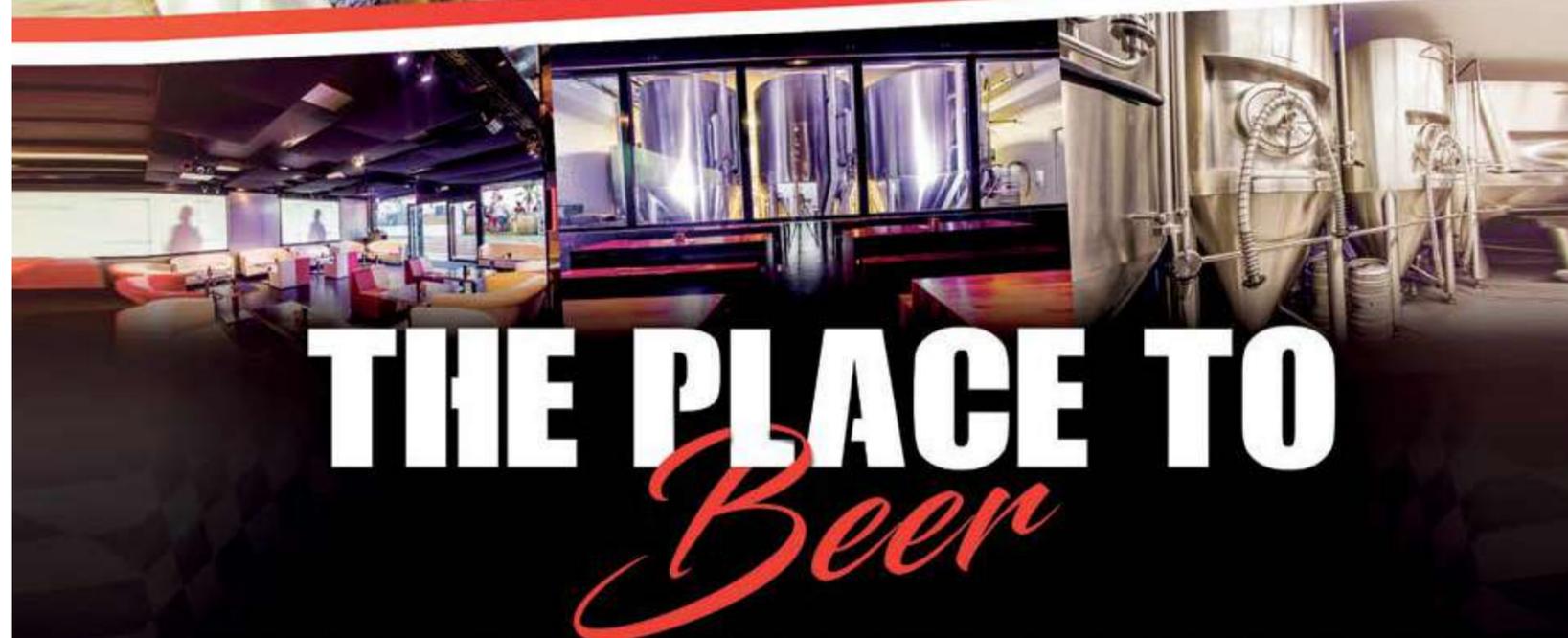
À propos de THE KNICKERBOCKER :

À la lisière des lumières scintillantes de Broadway et du paisible Bryant Park, le légendaire The Knickerbocker renaît pour s'affirmer comme le premier hôtel de luxe à Times Square. Le Knick est un havre d'élégance raffinée, créé par John Jacob Astor en 1906 et maintenant revisité en sanctuaire urbain sophistiqué à quelques pâtés de maisons de la Cinquième Avenue, du MoMA, du Rockefeller Center et de Central Park. Voici où le ténor italien Enrico Caruso et le dramaturge américain George M. Cohan ont élu domicile et où Rockefeller et Fitzgerald se retrouvaient dans ses espaces cossus qui lui ont valu le surnom de « The 42nd Street Country Club ». L'expérience culinaire éblouissante du The Knick est supervisée par le chef Charlie Palmer. Guidé par la passion des ingrédients disponibles sur les marchés et les saveurs vivantes et inattendues, Palmer ajoute des touches uniques à sa cuisine américaine acclamée des critiques pour créer des options de restauration inégalées dans cet hôtel de luxe de la ville de New York. Contemporain et classique à la fois, et ayant toujours une touche d'originalité, le Knickerbocker Hotel attire l'élite qui est ainsi de retour à Times Square.

Pour plus d'informations, contactez Monaco Top Voyages du lundi au vendredi de 9h à 18h30
T. +377 97 97 79 92
tourisme@mtv.mc
Grimaldi Forum Monaco
10, avenue Princesse Grace Monaco



**Prix par personne base chambre double grand lit, selon offre détaillée sur demande, hors assurance annulation facultative et frais d'ESTA obligatoire (14 \$ à ce jour).
 Date limite d'inscription : 20 mai. Offre limitée à 20 places sur ces dates de séjour.
 Autres dates, nous consulter.*



AUDI E-TRON



UNE CONDUITE ÉLECTRISANTE

Excellentes performances sur n'importe quel terrain, système et mode de conduite dynamiques, efficacité, performance et silence : l'Audi e-tron incarne l'expérience de conduite d'une nouvelle ère.



Qui a dit qu'électrique ne pouvait rimer avec puissance ? Les caractéristiques de cette Audi e-tron sont tout simplement impressionnantes.

Deux moteurs électriques animent ce SUV, sans émission de CO2 et quasiment tout en silence, développant une puissance jusqu'à 300 kW et un couple de 664 Nm. Le couple maximal est atteint en quelques fractions de seconde. Pour preuve, le 0 à 100 km/h est atteint en 5,7 secondes seulement, pour une vitesse maximale de 200 km/h. Avec l'Audi drive select, le conducteur peut adapter les caractéristiques de son Audi e-tron selon sept profils en fonction de la situation de conduite, des conditions de la route ou des performances personnelles. Le système régit également la suspension pneumatique standard avec amortisseurs adaptatifs. Ainsi, le

conducteur peut vraiment ressentir la différence entre une conduite douce et confortable et une conduite sportive et dynamique. Les amortisseurs pneumatiques s'adaptent individuellement aux conditions de la route en fonction de la vitesse et des préférences du conducteur, faisant varier la hauteur de la carrosserie jusqu'à 76 millimètres. Carrosserie basse étant synonyme de meilleure aérodynamique, l'autonomie du véhicule électrique est prolongée, ce qui est particulièrement intéressant pour les longs voyages.

Haute efficacité : récupération, aérodynamique et gestion thermique

L'Audi e-tron est capable de parcourir plus de 400 kilomètres avec une seule charge selon le cycle WLTP. Cette valeur est notamment liée à l'innovant

système de récupération d'énergie, qui assure 30 % de l'autonomie. Le SUV électrique peut récupérer de l'énergie de deux façons : en roue libre, quand le conducteur lève le pied de l'accélérateur, ou par le freinage, lorsque la pédale de frein est enfoncée. Dans les deux cas, les moteurs électriques fonctionnent comme un générateur et transforment l'énergie cinétique de l'Audi e-tron en énergie électrique. L'aérodynamique sophistiquée de l'Audi e-tron est un autre facteur clé de son extraordinaire efficacité. Les Virtual Mirror en option, une première sur un véhicule de série, sont un élément marquant de ce véhicule. Leurs supports plats contiennent une petite caméra dont l'image est projetée à l'intérieur sur des écrans OLED au contraste quasi infini. La suspension pneumatique et le soubassement entièrement caréné d'une plaque en aluminium protègent la batterie à haut voltage.



Des solutions de recharge intelligentes, à domicile et sur la route

L'Audi e-tron est la première voiture de production en série à pouvoir être chargée dans des stations de recharge rapide en courant continu (DC), jusqu'à 150 kW. Ce qui signifie qu'après seulement 30 minutes de recharge, le SUV est de nouveau prêt à avaler quelques centaines de kilomètres. Il peut également être chargé en courant alternatif (AC), jusqu'à 11 kW et la charge à 22 kW est disponible

en option. Le système de charge proposé par Audi permet aux clients e-tron d'accéder facilement à environ 80 % des stations de charge publiques d'Europe. Que ce soit pour utiliser des stations en courant continu ou alternatif, 11 kW ou 150 kW, une simple carte suffit à lancer le processus. La procédure devient encore plus pratique avec la fonction Plug & Charge : la voiture est reconnue par le réseau, sans action supplémentaire que de brancher le câble de charge.

Audi propose différentes options de charge à domicile. La première, le système de recharge mobile standard, peut être utilisé sur une prise de courant domestique de 230 volts ou sur une prise triphasée de 400 volts. La deuxième est le système de charge connect en option, qui multiplie la puissance par deux, la faisant passer à 22 kW. Associé à un système de gestion de l'énergie domestique, il propose des fonctions intelligentes comme la charge en heures creuses ou l'utilisation de l'énergie solaire, si le domicile est équipé d'un système photovoltaïque.

Un design raffiné

L'Audi e-tron reflète le design Audi, transposé dans l'ère électrique par de nouveaux détails stylistiques caractéristiques. Comme tous les SUV du constructeur, l'Audi e-tron présente une calandre Singleframe octogonale avec des baguettes verticales. Avec ses nombreux volets gris platine, la calandre rappelle que la voiture est entièrement électrique. À l'extrémité inférieure des phares HD Matrix LED, quatre baguettes horizontales délimitent les feux de jour : c'est la signature de l'Audi e-tron, pour la première fois intégrée dans les phares avant. Les bas de caisse intègrent des éléments noirs indiquant l'emplacement de la batterie et, de ce fait, le cœur de l'Audi e-tron. À l'arrière, les lamelles dans le large diffuseur rappellent que le véhicule est



dépourvu de pot d'échappement. Le logo orange e-tron sur le clapet de charge et, en option, sur les étriers de freins évoque la haute tension du véhicule. Une fois à l'intérieur, de nombreux détails suggèrent la performance, l'intelligence et la légèreté de cette e-tron. La grande arche, dans laquelle les Virtual mirror sont harmonieusement intégrés, s'étend sur toute la largeur du tableau de bord, jusqu'aux encadrements de portières sculptés... La console du tunnel central repose sur les parois ouvertes sur les côtés. Au-dessus, l'accoudoir avec sélecteur de vitesse intégré, donne l'impression de flotter.

Le poste de conduite ainsi que les deux grands écrans MMI touch response sont orientés dans la direction du conducteur. Ces derniers remplacent presque tous les boutons et commandes habituels. De nombreuses fonctions peuvent également être contrôlées via le système de commande vocale avec langage naturel. Avec le Virtual Cockpit Audi de série, le conducteur peut faire son choix entre deux affichages qui présentent clairement toutes les informations à travers un graphisme haute résolution. Le Virtual Cockpit Plus Audi, en option, comprend un troisième écran qui met en avant le système



électrique. Le confort combiné aux matériaux de haute qualité et aux assemblages précis transforment la mobilité électrique en une expérience premium.

Connectivité exceptionnelle : infotainment et systèmes d'assistance

De nombreux systèmes d'assistance, comme l'assistant d'efficacité, de série, rendent la conduite encore plus relaxante. Les conseils prédictifs sur le Virtual Cockpit Audi et la récupération d'énergie automatique permettent au conducteur de conduire de façon économique. Le système utilise les capteurs de radars, les images de caméra, les données de navigation et les informations Car-to-X pour détecter la densité du trafic et anticiper la route. En interagissant avec l'Adaptive Cruise Assist optionnel, l'assistant d'efficacité peut également faire accélérer et décélérer le SUV électrique de

façon prédictive. Le contrôleur d'assistance à la conduite centrale (zFAS), qui traite en permanence la modélisation de l'environnement du véhicule, vient soutenir les systèmes d'assistance.

Selon les options sélectionnées, les données nécessaires sont obtenues depuis cinq détecteurs radar, six caméras, douze capteurs à ultrasons et un scanner laser. De quoi offrir une expérience de conduite inédite et sans égale.

**Modèle à retrouver chez Audi Monaco
Groupe Segond Automobiles
15 Bd Charles III - MC 98000 Monaco
T. + 377 97 98 67 67**



**A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
Prix indicatif 19,90€ la bouteille de 0,75 cl
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09**

AGENDA

Le théâtre Princesse Grace accueille une pièce de Marivaux

Mise en scène par Catherine Hiegel, le jeu de l'amour et du hasard est la pièce la plus célèbre écrite par Marivaux. Dans cette dernière, M. Orgon décide de marier sa fille Silvia au jeune Dorante. Les deux promis ne se connaissent pas encore, et inquiets de découvrir leur véritable personnalité avant de s'engager, ils ont la même idée sans le savoir : se présenter à l'abri sous un masque et scruter le cœur de l'autre. Silvia se fait passer pour sa femme de chambre Lisette, tandis que Dorante endosse le costume d'Arlequin, son valet. De nombreux quiproquos voient le jour avant l'aveu final... Une pièce à découvrir ou re découvrir le 24 avril prochain, au théâtre Princesse Grace.

Théâtre Princesse Grace - 12 avenue d'Ostende,
98000 Monaco - T. +377 93 25 32 27



Le salon Top Marques bientôt de retour !

Attendu chaque année par des milliers de personnes, le salon Top Marques fera son retour juste après le Grand Prix de Monaco.

Du 30 mai au 3 juin, «le salon automobile le plus exclusif au monde» selon le New York Times, offrira un festival unique de supercars. Technologies de pointe, hautes performances, styles sophistiqués, préoccupation environnementale et présentations en avant-première mondiale seront au rendez-vous de cette 16^e édition. Mais ce n'est pas tout.

Top Marques Monaco présentera également d'autres aspects de l'industrie haut de gamme tels que la haute horlogerie, la joaillerie fine, et les superboats. Avis aux amateurs...

Informations et billetterie sur : www.topmarquesmonaco.com

Exposition Dalí, une histoire de la peinture

Dans la lignée des grandes monographies d'artistes du XX^e siècle présentées au Grimaldi Forum Monaco, l'exposition de l'été 2019 sera consacrée à « Dalí, une histoire de la peinture », du 6 juillet au 8 septembre. En cette année de célébration du 30^e anniversaire de la mort de l'artiste (1904-1989), l'exposition Dalí, une histoire de la peinture propose au public un parcours exceptionnel à travers la production artistique dalinienne.



La sélection réunit des peintures, des dessins et des photographies datés de 1910 à 1983 et permet de découvrir les différentes étapes de création de l'artiste. Elle n'offre pas seulement une vision rétrospective de l'œuvre de Dalí, mais révèle de quelle manière le peintre s'est lui-même inscrit dans l'histoire de la peinture du XX^e siècle.

Informations et billetterie sur : www.grimaldiforum.com



CÔTE D'AZUR BÂTIMENT

ENTREPRISE TOUS CORPS D'ÉTAT | TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
RÉALISATION ET RÉNOVATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS
SPÉCIALISATION EN MARBRE

Alessio Ay-Rossi | Ingénieur de l'Ecole Polytechnique de Milan
Palais de la Scala | 1 avenue Henri Dunant | 98000 Monaco
Tél. 377 93 50 49 38 | Fax 377 93 30 34 28 | cotedazurbatiment@libello.com

Vos œuvres d'art
sous haute-protection.



COMBACK

smt fineart

Tel : +377.93.30.64.42

Fax : +377.93.15.99.58

“Le Lumigean” - 2, Boulevard Charles III

B.P. 306 - 98006 Monaco Cedex

Email : office2@smt.mc

www.smt.mc